

**SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET  
COMPARÉE**



Siège social : Université Paris3, Bibliothèque de littérature générale et comparée,  
17, rue de la Sorbonne 75230 PARIS Cedex 05

*Feuille d'information trimestrielle*

N° 57 – OCTOBRE 2015

## Sommaire

Informations pratiques	p. 3
Assemblée générale de la SFLGC. Convocation	p. 4
Colloques, journées d'études et séminaires	p. 6
Appels à communications	p. 32
Publications comparatistes	p. 46
Soutenances	p. 56

## Informations pratiques : adhésion, annuaire, diffusion

### Adhésion à la SFLGC ou renouvellement de cotisation pour l'année 2015

Le taux des cotisations est fixé par l'Assemblée générale sur proposition du Conseil. Il est de 40€ (tarif normal) ; 30€ (pour les doctorants).

La cotisation s'effectue **par chèque à l'ordre de la SFLGC**, à envoyer à la trésorière :

**Delphine RUMEAU,  
19 rue de la Dalbade,  
31000 Toulouse.**

Si vous ne pouvez pas régler par chèque (pour les cotisations depuis l'étranger notamment), veuillez procéder par virement exclusivement : il suffit d'écrire à la trésorière (delphine.rumeau@gmail.com), qui vous donnera les coordonnées bancaires, et de lui signaler ensuite que le virement a bien été effectué.

Avec le versement de la cotisation, n'omettez pas d'indiquer vos : nom, prénom, statut professionnel et adresse postale et électronique.

NB : Aucune exonération fiscale n'est possible pour cette cotisation.

### Pour apparaître dans l'annuaire de la SFLGC

Les membres de la SFLGC peuvent figurer dans l'annuaire en ligne du site. Les CV des nouveaux membres sont mis en ligne le plus vite possible ; quant à la mise à jour des CV déjà en ligne, elle s'effectue chaque année au cours de l'hiver, en général entre décembre et janvier.

Pour communiquer un CV ou modifier des coordonnées sur le site de la SFLGC, veuillez écrire à l'équipe « Diffusion et valorisation de la recherche » (supervisée par Vincent Ferré) à l'adresse : [contactSFLGC@gmail.com](mailto:contactSFLGC@gmail.com).

### Pour diffuser une information

Pour toute information que vous souhaitez diffuser, notamment les appels à communications, les programmes de colloques et séminaires, les annonces de soutenances et de parutions, veuillez **préciser** dans votre email **si vous souhaitez une diffusion dans la FIT et / ou sur le site et / ou par envoi rapide grâce à la liste de diffusion (mailing list) de la SFLGC.**

Vous pouvez naturellement envoyer un seul et même email avec 1, 2 ou 3 des destinataires suivants :

- ▶ pour une mise en ligne sur le site, veuillez écrire à Vincent Ferré c / o équipe « Diffusion et valorisation de la recherche », à l'adresse [contactSFLGC@gmail.com](mailto:contactSFLGC@gmail.com) ;
- ▶ pour une diffusion rapide via la liste de diffusion, veuillez le préciser à l'adresse [contactSFLGC@gmail.com](mailto:contactSFLGC@gmail.com) ;
- ▶ pour une parution dans la FIT, merci d'écrire à Audrey Giboux à cette adresse : [audrey.giboux@univ-rennes2.fr](mailto:audrey.giboux@univ-rennes2.fr).

**Dans tous les cas, si vous joignez un document, merci de ne pas envoyer de PDF : recourez à des documents en format « word », .doc, .docx, .odt ou .rtf exclusivement, SVP.**

# Assemblée générale de la SFLGC

## Convocation

L'Assemblée générale annuelle de la Société française de littérature générale et comparée aura lieu le **28 novembre 2015, à 14h30**

Amphithéâtre Beccaria  
Université de Picardie-Jules Verne, pôle cathédrale,  
10 Placette Lafleur, 80027 Amiens

### Ordre du jour :

- 1) Approbation du compte rendu de l'AG du 15 novembre 2014
- 2) Rapport moral de la Présidente
- 3) Rapport financier et modalités de paiement des cotisations
- 4) Évolution du site internet
- 5) Bilan de la session CNU de la 10<sup>e</sup> section
- 6) Bilan de l'enseignement
- 7) Bilan de la recherche
- 8) Bilan des relations internationales
- 9) Congrès 2016 de l'AILC à Vienne
- 10) Prochains congrès de la SFLGC
- 11) Publications de la SFLGC : « Poétiques comparatistes » et « Bibliothèque comparatiste »
- 12) Questions diverses
- 13) **Élection des nouveaux membres du conseil d'administration** ; le nouveau conseil d'administration se réunira ensuite pour élire son bureau et son nouveau Président / sa nouvelle Présidente.

**Les candidatures au conseil d'administration peuvent être adressées, avant l'assemblée générale, à la Présidente ([francoise.lavocat@gmail.com](mailto:francoise.lavocat@gmail.com)) et à la Secrétaire générale ([zoe.schweitzer@wanadoo.fr](mailto:zoe.schweitzer@wanadoo.fr)) ; elles pourront aussi être reçues sur place.**

Si des questions importantes devaient être mises à l'ordre du jour, merci de prévenir à l'avance Françoise Lavocat ([francoise.lavocat@gmail.com](mailto:francoise.lavocat@gmail.com)).

**N.B. : Nous rappelons à cette occasion que seuls les membres à jour de leur cotisation pourront prendre part au vote. Si vous souhaitez régulariser votre adhésion à la SFLGC avant l'assemblée générale, merci d'envoyer votre chèque de 40 euros (30 pour les doctorants) au plus tôt à :**

**Delphine RUMEAU 19, rue de la Dalbade, 31000 Toulouse.**

Zoé Schweitzer, secrétaire générale de la SFLGC

**En vue des élections, rappel :**

Ont été élus à Bordeaux en 2011, leur mandat expire en 2015 :

Guy Ducrey  
Anne Duprat  
Vincent Ferré  
Véronique Gély (mandat n°2)  
Florence Godeau  
Anne-Rachel Hermetet (mandat n°2)  
Françoise Lavocat  
Crystel Pinçonnet  
Delphine Rumeau  
Zoé Schweitzer  
Clotilde Thouret  
Anne-Gaëlle Weber (mandat n°2)

Ont été élus à Paris en 2013, leur mandat expire en 2017 :

Danièle Chauvin (mandat n°2)  
Ariane Ferry  
Bernard Franco (mandat n°2)  
Audrey Giboux  
Marie-Françoise Hamard (mandat n°2)  
Jean-Louis Haquette  
Béatrice Guéna  
Cécile Kovacsazy  
Jean-Marc Moura (mandat n°2)  
Yen-Mai Tran-Gervat  
Lise Wajeman (mandat n°2)  
Karl Zieger

**BON POUR POUVOIR**

Je, soussigné(e)....., membre de la SFLGC n° 2015 / ..... (numéro sur votre carte d'adhérent) donne pouvoir à ..... pour me représenter et prendre part à tout vote en mon nom lors de l'Assemblée Générale du 28 novembre 2015 à Amiens.

Date et signature :

N.B. : Un membre de la SFLGC ne peut détenir plus de 4 pouvoirs.

**À retourner à Françoise LAVOCAT avant le 22 novembre 2015**  
**(31, rue Poussin, 75016 Paris, ou par courriel : [françoise.lavocat@gmail.com](mailto:françoise.lavocat@gmail.com)).**

## Colloques, journées d'études et séminaires

### Événements passés

Journée d'études internationale  
*La critique musicale en Italie au XX<sup>e</sup> siècle.*  
*Formes d'écriture et politiques de la réception*  
organisée par **Timothée Picard** et **Céline Frigau Manning**  
le 5 juin 2015, 9h-17h  
Maison de l'Italie, Cité internationale universitaire, 75014 Paris

Cette journée est co-organisée par le CELLAM (Université Rennes 2) et l'axe « Histoire » de l'EA « Scènes du monde, Création, Savoirs critiques » (Université Paris 8), dans le cadre du programme « La critique musicale au XX<sup>e</sup> siècle », avec le soutien de l'Institut Universitaire de France, de la Maison de l'Italie (Cité internationale universitaire) et du Laboratoire d'Études Romanes (Université Paris 8).

9h. Accueil des participants

**9h15. Introduction : Céline FRIGAU MANNING (Université Paris 8) et Timothée PICARD (Université Rennes 2 – IUF)**

**9h30. Présidente de séance : Élisabeth RALLO DITCHE**

Adriana GUARNIERI CORAZZOL (Université Ca' Foscari de Venise) : « Écrivains ou professionnels ? La forme chronique dans l'après-deuxième guerre mondiale »  
Fiamma NICOLodi (Université de Florence) : « Ildebrando Pizzetti critique : un compositeur en quête de confirmation »

**11h. Présidente de séance : Fiamma NICOLodi**

Vinicio CORRENT (Université Toulouse 2 – Jean Jaurès) : « Le rôle de la *Generazione dell'Ottanta* dans la critique du début des années 1900 »  
Marie-José TRAMUTA (Université de Caen) : « Alberto Savinio, fou de musique ? »  
Carla CUOMO (Université de Bologne) : « Le métier d'intellectuel : Massimo Mila et la critique musicale pendant la période 1928-1950 »

**14h. Présidente de séance : Adriana Guarnieri CORAZZOL**

Maurizio COPPOLA (EHESS) : « La naissance de l'ethnomusicologie italienne. Formes et écritures (1911-1940) »  
Rafaella CARLUCCIO (Université de Parme) : « Le rapport entre musique et littérature dans la critique musicale en Italie du premier au second après-guerre. Deux cas exemplaires: *La critica musicale* et *La rassegna musicale* »

**15h30. Président de séance : Giordano FERRARI**

Jacopo TOMATIS (Università degli Studi di Torino) : « *Nuova canzone, canzone diversa* : la critique musicale italienne et le débat sur la chanson dans les années 1960 »

Céline PRUVOST (Université d'Amiens) : « Quand la critique accompagne l'émergence d'un nouveau genre musical : le cas du Club Tenco de San Remo »

Élisabeth RALLO DITCHE (Université de Provence) : « Alessandro Baricco, critique musical »

17h. Clôture de la journée

Contact et organisation : Céline Frigau Manning (Université Paris 8) et Timothée Picard (Université Rennes 2), [cfrigau@univ-paris8.fr](mailto:cfrigau@univ-paris8.fr), [timothee.picard@gmail.com](mailto:timothee.picard@gmail.com).

\*\*\*

**Programme Littérature Générale et Comparée – Mondes Arabes**  
**Journée d'études 2 organisée par Carole Boidin et Emilie Picherot**  
*Mondes arabes et comparatisme : pratiques pédagogiques*  
**10 juin 2015, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, salle LR5**

**1. Cadre général : la littérature comparée, les littératures arabes et les littératures en langues « périphériques »**

Le programme nommé LGC-MA veut promouvoir l'existence d'un réseau d'enseignants-chercheurs comparatistes ayant pour point commun l'intégration de documents arabes dans leurs corpus d'enseignement et de recherche. Voir le carnet de recherches en cours d'élaboration : (<http://lgcma.hypotheses.org>).

Ce programme s'inscrit dans une réflexion plus large sur la place des littératures composées en langues dites « périphériques » dans la littérature comparée. Que ces langues soient anciennes ou contemporaines.

L'un des principes de notre réseau est donc d'associer à nos travaux une réflexion plus large sur les pratiques d'enseignement-recherche en littérature comparée intégrant des corpus anciens ou contemporains, de natures diverses. Des comparatistes spécialistes d'autres langues dites « périphériques » seront donc intégrés au réseau et invités à nos rencontres

**2. Après une journée consacrée à la recherche, une journée sur les pratiques pédagogiques**

Dans cet objectif, cette journée se veut la suite d'une première journée d'études intitulée « Littératures orientales, littératures européennes : réflexions méthodologiques », organisée par Emilie Picherot et Carole Boidin à l'Université Lille 3- Charles de Gaulle le 19 novembre 2014. Cette journée a rassemblé, autour d'un groupe de comparatistes arabisants spécialistes de diverses époques et de divers genres, des chercheurs concernés par le statut de ce type de corpus dans notre discipline.

Après avoir posé les premiers jalons d'une réflexion commune sur les enjeux méthodologiques de l'intégration de ces corpus dans les pratiques de la recherche comparatiste, nous proposons une deuxième journée de rencontre, dédiée aux problèmes plus spécifiquement posés par l'enseignement universitaire s'appuyant sur ces documents.

L'objectif de cette journée est de mener des discussions sous forme d'ateliers, à partir de cas pratiques, et de sonder un panel représentatif de cours enseignés par les participants, dans l'objectif d'en examiner les enjeux méthodologiques et pédagogiques, et de proposer la mise en commun de corpus pouvant donner lieu à des programmes d'enseignement.

Dans le cadre de la journée d'études :

- Bilan de la première journée et présentation du réseau LGC-MA

- Ateliers pratiques sur des programmes d'enseignement universitaire intégrant des corpus arabes ou en langues dites « périphériques »
- Ouverture sur les questions de diffusion multi-média : intervention d'un jeune chercheur sur la numérisation de manuscrits *aljamiados* et présentation du carnet de recherches [lgcma.hypotheses.org](http://lgcma.hypotheses.org)

### 3. Enjeux pédagogiques

L'enseignement français de la littérature comparée a connu ces dernières années quelques mutations, en raison du recrutement croissant de chercheurs travaillant sur des périodes anciennes ou sur des corpus non-occidentaux. Ce recrutement est le résultat d'une prise en compte des demandes d'encadrement des étudiants, mais aussi de l'influence de modèles étrangers ayant remis en cause certains principes de la discipline, notamment sous l'effet des *Cultural studies*.

Le cas de l'intégration de corpus arabes et « périphériques » dans l'enseignement comparatiste nous semble être un cas paradigmatique des nouveaux enjeux de cet enseignement. Une série de questions se posent d'emblée. Comment constituer des corpus d'étude abordables en un semestre, malgré une offre réduite en matière de traductions et d'éditions ? Quels sont les objectifs pédagogiques de tels programmes de cours ? Permettent-ils encore de pratiquer les exercices canoniques de la LGC, traditionnellement influencés par les formats traditionnels de la rhétorique française (dissertations, commentaire) et les épreuves de l'agrégation ?

On pourra ajouter à ces questions l'enjeu de l'intégration d'étudiants étrangers dans l'approche de ces documents, les ressources fournies par les « nouveaux médias », et, en horizon, l'éventuelle influence que de telles pratiques pourraient avoir sur le champ de la traduction et de l'édition.

On organisera sans doute la réflexion autour des niveaux d'enseignement de la LGC : la licence / le master / l'agrégation.

### 4. Questions de méthode

Nous employons ici, par prudence, le terme de « littératures » au pluriel, voire de « documents », de préférence à celui de « textes » ou d' « œuvres littéraires », afin de souligner l'importance méthodologique de ne pas imposer *a priori* à des documents d'origines et de natures variées des catégories d'analyse occidentales et contemporaines.

La pratique du comparatisme impose de partir de ces catégories pour lancer des lectures croisées ou des enquêtes historiques ; nous nous demanderons dès lors comment, dans les pratiques d'enseignement, il est possible de laisser place à ce respect des contextes propres à ces documents. L'un des objectifs de l'enseignement comparatiste étant sans doute de sensibiliser les étudiants à d'autres cultures littéraires, on se demandera par quels dispositifs pédagogiques une telle familiarisation peut se mettre en place. On examinera aussi les effets de la comparaison sur cette démarche : est-ce plutôt par la défamiliarisation par rapport à des catégories occidentales que peut se faire sentir l'originalité de ces littératures ?

On réfléchira également aux modalités d'un recours à d'autres disciplines comme l'histoire, l'anthropologie, etc. Si cette approche pluridisciplinaire semble évidente, et naturelle à la littérature comparée, il n'est pas pour autant facile de la mettre en place à l'échelle d'un enseignement semestriel, et les expériences pratiques des uns et des autres seront mises en commun et offertes à la discussion.

### 5. Questions de corpus

Ce réseau d'enseignants-chercheurs et l'organisation de telles journées d'étude a également pour objectif de donner une visibilité à ces pratiques d'enseignement-recherche, par la création d'un Carnet de recherches collectif, proposant notamment une veille scientifique et pédagogique, et un assortiment d'exemples de cours et de programmes proposés aux étudiants.



Une telle base de données pourra donner lieu à des réflexions précises sur la nature des documents effectivement utilisés en classe, à des débuts de statistiques sur les périodes et les genres littéraires les plus abordés, ce qui ne peut qu'être fécond pour nos réflexions respectives. Nous envisageons également de mettre en place une cellule de propositions de programmes pour l'agrégation.

### **Programme de la journée d'études**

#### **1. Le réseau « Littérature Générale et Comparée-Mondes Arabes » et les enjeux de la diffusion numérique**

9h30. Introduction par les organisatrices : présentation du réseau LGC-MA, du carnet de recherches sur la plateforme Hypothèses, des projets en cours

10h. Pablo ROZA CANDAS (postdoctorant INALCO) : « Une approche méthodologique des humanités numériques appliquées à l'étude du corpus *aljamiado*. »

#### **2. Pratiques pédagogiques 1**

##### **La littérature arabe, la littérature « classique » et les « textes fondateurs »**

Introduction par Emilie PICHEROT (Université Lille 3) : « Textes, communautés, territoires – quand la comparaison crée le trouble dans le lieu » (séminaire de Master : « Les musulmans d'Espagne dans la littérature française du XVII<sup>e</sup> siècle »)

Carole BOIDIN (Université Paris Ouest Nanterre La Défense) : « Les *Mille et une nuits* et Mahmoud Darwish au regard des textes antiques gréco-romains : des nouveaux classiques ? »

Inès HORCHANI (Université Paris 3 Sorbonne nouvelle) : « Comparer l'incomparable : questions franco-judéo-arabes »

##### **Vu d'ailleurs**

Claire PLACIAL (Université de Metz – Lorraine) : « De la Bible hébraïque à la littérature israélienne, enjeux de l'étude de la littérature hébraïque en cours de littérature comparée »

Tristan MAUFFREY (Université Paris Diderot) : « Parcours comparatistes entre Chine, Grèce et Rome : quels supports pour aborder les périodes anciennes en Licence ? »

#### **3. Pratiques pédagogiques 2**

##### **La littérature arabe et le canon littéraire contemporain – catégories, classements, brouillages**

Introduction par Carole BOIDIN (Université Paris Ouest Nanterre La Défense) : « Le soufre et l'encens (Nabokov et Tayib Salih) »

Emilie PICHEROT (Université Lille 3) : « Quelle littérature arabe au programme ? L'attrait des étudiants pour les questions contemporaines » (« Le roman immeuble : *La Vie mode d'emploi*, de Georges Perec et *L'Immeuble Yacoubian*, Ala Al-Aswani »)

Eve DE DAMPIERRE (Université Bordeaux 3 – Montaigne) : « Choisir une langue, habiter une langue. Présence et empreintes de l'arabe dans l'écriture (explorations pédagogiques autour de textes de M. Darwich et de l'anthologie Poètes de la Méditerranée)

Zoé CARLE (Université Paris 3 – Sorbonne nouvelle) : « Comment enseigner les limites entre discours politique et littéraire ? (le collage romanesque dans le roman comme lieu de critique politique : Sonallah Ibrahim, Nanni Balestrini et Julio Cortazar) »

##### **Vu d'ailleurs**

Elise DUCLOS (Université Paris Ouest Nanterre La Défense) : « Enseigner une histoire non-occidentale du roman dans une perspective mondiale (Achebe, Mahfouz, Pamuk, Marquez, Rushdie) : problèmes et méthode »

\*\*\*

*Pouvoir, puissance, force de la littérature. De l'énergie à l'empowerment*  
Colloque international organisé par le CELLAM / Groupe Phi  
à l'université Rennes 2, campus Villejean, amphithéâtre B6  
les 24-26 juin 2015

Contact : [pouvoir.phi@gmail.com](mailto:pouvoir.phi@gmail.com).

Comité d'organisation : Emmanuel Bouju, Yolaine Parisot, Charline Pluvinet, Frank Wagner.

**Mercredi 24 juin 2015**

9h30. Accueil des participants et inauguration de l'exposition de Colin T. Williams (par les étudiants du Master 1 ELECTRA)

10h. Mot de l'élu de Rennes Métropole

10h15. Introduction par Emmanuel BOUJU (Université Rennes 2)

**10h30-12h15. Pouvoir et impouvoir**

**Modération : Frank WAGNER**

Philippe ROUSSIN (CNRS, Maison française d'Oxford), « Littérature, pouvoir de la parole, pouvoir de l'écriture »

Franc SCHUEREWEGEN (Université Radboud de Nimègue), « *L'empowerment* comme méthode d'analyse critique (Barthes au Maroc) »

Jean-François HAMEL (UQÀM), « Le pouvoir sans pouvoir de la littérature. D'après Maurice Blanchot et le Comité d'action étudiants-écrivains »

**14h-15h45. Force, courage, puissance**

**Modération : Timothée PICARD**

Anne QUENNEDEY (Université Paris-Sorbonne), « L'empire de l'éloquence d'après la réflexion critique et la pratique des orateurs »

Virginie GREENE (Harvard University), « Le *courage* dans deux poèmes médiévaux: *Les vers de la mort* d'Hélinand de Froidmont et *Les Congés* de Jean Bodel »

Martin MEES (Université Saint-Louis, Bruxelles), « Du sublime "romantique" comme puissance de la littérature »

**16h-17h45. Encapacitation**

**Modération : Alison JAMES**

Claude PEREZ (Université Aix-Marseille), « Lecture et sidération. Actualité / inactualité de l'*ekplexis* »

Christine BARON (Université de Poitiers), « Les théories de l'encapacitation »

Romuald FONKOUA (Université Paris-Sorbonne), « Politiques de l'écriture dans les littératures francophones d'Afrique et des Antilles »

**18h30. Une enfance politique : lecture-rencontre avec Noémi LEFEBVRE à l'Espace Ouest-France** (38 rue du Pré-Botté, Rennes)

**Jeudi 25 juin 2015**

**9h-10h15. Prises de pouvoir**

**Modération : Yolaine PARISOT**

Magali BESSONE (Université Rennes 1), « Passer ou entrer par effraction dans le monde blanc : subversion des normes et *empowerment* dans la littérature du 'Passing' »

Valérie MAGDELAINE-ANDRIANJAFITRIMO (Université de La Réunion), « Cruauté, crime et colère : figures d'un *empowerment* féminin ? »

### **10h30-12h15. Puissance transgressive**

**Modération Magali BESSONE**

Florian ALIX (Université Paris-Sorbonne, Paris 4), « Subversion de la “disc’pline” dans la poésie de Tchicaya U Tam’si et Mohammed Khaïr-Eddine »

Marie BULTE (Université Rennes 2 / UBS), « De l’hybride à l’*hubris* ou quand la figure violente de l’enfant-soldat éprouve la puissance de la littérature »

Yves CLAVARON (Université de Saint-Etienne), « *Agency, empowerment, mimicry* ou quelques concepts postcoloniaux à l’épreuve de la littérature »

### **14h15-16h. Action / effets**

**Modération : Audrey GIBOUX**

Sylvaine GUYOT (Harvard University), « Des non-pouvoirs du théâtre. La force de la représentation à l’épreuve de la scène »

Guiomar HAUTCŒUR (Université Paris Diderot – Paris 7), « La puissance immersive du romanesque (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) »

Ariane BAYLE (Université Jean Moulin – Lyon 3), « Regards critiques sur la “puissance thérapeutique” du récit »

### **16h30-18h15. Epreuves de force**

**Modération : Elvan ZABUNYAN**

Lucile DUMONT (EHESS), « L’ “effet de réel” et les pouvoirs de représentation de la littérature : histoire sociale d’un concept »

Danielle PERROT-CORPET (Université Paris-Sorbonne), « Pouvoirs du récit, force de la littérature : à propos du débat autour du *storytelling* »

Tiphaine SAMOYAUULT (Université Sorbonne-nouvelle, Paris 3), « Subalternité et estrangement »

### **Vendredi 26 juin 2015**

#### **9h-10h45. Dynamiques**

**Modération : Tiphaine SAMOYAUULT**

Cécile BARRAL (Université de Paris 8), « “Les voiles se lèvent”. Modalités de transmission de la puissance des œuvres de polémistes »

Florian MAHOT-BOUDIAS (Université Paris Ouest Nanterre, CPGE Lille), « Le paradigme de l’avant-garde et les pouvoirs paradoxaux de la littérature : le travail du négatif chez T. W. Adorno et J. Rancière »

Barbara SERVANT (Université Rennes 2), « Légèreté de l’écriture et énergie romanesque »

#### **11h-12h15. Résistance, impuissance**

**Modération : Charline PLUVINET**

Frédéric DETUE (Université de Poitiers), « Le pouvoir critique de la littérature, ou l’organisation du pessimisme »

Julien LEFORT-FAVREAU (Université de Toronto), « Impuissance de la littérature et subjectivation politique dans les récits d’établis »

#### **14h30-16h15. Potentialités**

**Modération : Virginie GREENE**

Gaëlle DEBEAUX (Université Rennes 2), « Multiplier les récits ou comment la littérature exhibe sa propre puissance »

Alison JAMES (University of Chicago), « Pouvoir et potentialité de la littérature »

Philippe DAROS (Université Sorbonne-nouvelle, Paris 3), « Les formes problématiques d’*agency* du littéraire. Les présupposés idéologiques de mise en œuvre d’une “action” de l’art »

## 17h. Nouvelles énergies ? Table ronde conclusive

**Modération : Emmanuel BOUJU**

avec Emily APTER (New York University)

Catherine COQUIO (Université Diderot, Paris 7)

Hélène MERLIN-KAJMAN (Université Paris-Sorbonne, IUF)

et Judith REVEL (Université Paris 10 - Nanterre)

\*\*\*

*Les tragédies de Sénèque en Europe aux XIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.*

*Éclipse et résistance d'un modèle théâtral*

**Journée d'études organisée par Sylvie Humbert-Mougin**

**avec le soutien de l'EA 6297 « Interactions culturelles et discursives »**

**à l'Université François-Rabelais, Tours, salle de conférence de la BU, 5<sup>e</sup> étage**

### **Matin**

10h30 Accueil des participants

10h50 Ouverture de la journée : allocution de Monica ZAPATA, Directrice de l'équipe ICD

**Modératrice : Sylvie LE MOËL (Université Paris-Est-Créteil)**

11h00 Sylvie HUMBERT-MOUGIN (Université de Tours) : Introduction

11h15 Florence de CAIGNY (CPGE Douai / CELLF 16-18) : « Sénèque le tragique en France à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle : un état des lieux »

11h45 Zoé SCHWEITZER (Université de Saint-Etienne) : « La traduction comme réflexion critique ? Jeux et enjeux des traductions complètes des tragédies de Sénèque au tournant des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles (Coupé, 1795 ; Levée-Duval, 1822) »

12h15 Discussion

### **Après-midi**

**Modératrice : Elisabeth GAVOILLE (Université de Tours)**

15h00 Vicenza PERDICHIZZI (Université de Strasbourg) : « À la cour du tyran. Sénèque, modèle dramaturgique et personnage théâtral dans le théâtre de Vittorio Alfieri »

15h30 Sylvie HUMBERT-MOUGIN (Université de Tours) : « Les tragédies de Sénèque ont-elles été représentées ? Histoire et enjeux d'une aporie »

16h00 Sylvie LE MOËL (Université Paris-Est Créteil) : « Le modèle de Sénèque et la dramaturgie de la fureur dans le théâtre allemand des Lumières : les *Médée* de F. W. Gotter et F. M. Klingner »

16h30 Discussion

17h15 Clôture de la journée

\*\*\*

*Contamination et transposition des modèles génériques*  
Colloque organisé par Pérette-Cécile Buffaria et Pascale Mougeolle  
les lundi 28 et mardi 29 septembre 2015  
CLSH, UFR ALL, salle A 104  
23 boulevard Albert I<sup>er</sup>, 54000 Nancy

**Comité scientifique :** Mme Claire BADIOU-MONFERRAN, Mme Sylvie CAMET, Mme Elsa CHAARANI-LESOURD, M. Alain GÉNÉTIOT, M. Alain GUYOT, Mme Élise MONTEL-HURLIN, Mme Pascale MOUGEOLLE, Mme Catriona SETH  
Contacts : [buffaria@gmail.com](mailto:buffaria@gmail.com), [pascale.mougeolle@univ-lorraine](mailto:pascale.mougeolle@univ-lorraine)

**Lundi 28 septembre 2015**

9h : Accueil

9h15 : Allocution d'ouverture par Laurence DENOOZ, Directrice de l'UFR ALL

Allocution de Christian CHELEBOURG, Directeur de l'EA 7305, LIS

Ouverture des travaux : Pérette-Cécile BUFFARIA

Introduction : Alain GUYOT

*Transferts, XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*

**Présidence : Alain GUYOT, UL**

10h00 : Marguerite MOUTON, Université de Cergy-Pontoise, « *La Légende des siècles* ou l'éclatement de l'épique »

10h30 : Catherine DUMAS, Université de Lille 3, « Un exemple de dramatisation du matériau narratif : l'adaptation théâtrale de trois nouvelles espagnoles par Alexandre Hardy »

11h15 : Luca FERRARO, Université de Paris 8, « Les limites et le rapport avec les modèles du genre héroï-comique : Les chants IX et X du *Seau enlevé* (*Secchia rapita*) »

*Écrits sous influence, XVIII<sup>e</sup>-fin XIX<sup>e</sup> siècles*

**Présidence : Elsa CHAARANI-LESOURD, UL**

14h00 : Luisa MESSINA, Université de Palerme, « La féerie libertine du XVIII<sup>e</sup> siècle entre tradition et parodie dans l'œuvre de François-Antoine Chevrier »

14h30 : Michel AROUIMI, Université du Littoral, « Les sources et le devenir d'un *Nocturne vulgaire* »

15h15 : Arianna FABBRICATORE, Université de Paris-Sorbonne, « Processus d'hybridation et esthétiques d'emprunt : enjeux d'un nouveau genre »

15h45 : Pérette-Cécile BUFFARIA, UL, « Contaminations texte / image au XIX<sup>e</sup> siècle dans la littérature d'enfance »

Synthèse provisoire : Pascale MOUGEOLLE, UL

**Mardi 29 septembre 2015**

*Phénomènes d'hybridation, XVII<sup>e</sup> s-XX<sup>e</sup> siècles*

**Présidence : Pascale MOUGEOLLE, UL**

9h 40 : Yasmine LORAUD, Université de Paris-Sorbonne, « La tragédie comme poème héroïque : influences de l'épopée sur la figuration cornélienne de l'héroïsme »

10h10 : Clémence JEANNIN, Université d'Aix-Marseille, « Hybridation générique et esthétique du fragment : les « copeaux » de Camillo Sbarbaro (1888-1967) »

11h00 : Emily LOMBARDEO, UL, « Genres en dialogue : le conte et la nouvelle à l'âge classique »

11h30 : Aurélie BRIQUET, Université de Paris 3-Sorbonne Nouvelle, « Mélange des formes, contamination des genres : l'alliage vers-prose chez les symbolistes »

**IV. Reprises et variations, Moyen Âge-XVIII<sup>e</sup> siècle**

**Présidence : Sylvie CAMET, UL**

14h00 : Aurélie GÉRARD, UL, « Du traité au dictionnaire : de l'art de condenser les savoirs. Cas des œuvres d'exégèse et d'histoire de dom Calmet »

14h30 : Camille VENNÉ, UL, « Les figures de saints dans la littérature de dévotion au XVII<sup>e</sup> siècle, d'un genre à l'autre. L'exemple des poésies hagiographiques d'Antoine Godeau »

15h15 : Pascale MOUGEOLLE, UL, « La transgénéricité, un facteur d'évolution générique ? Le cas de la mise en roman »

Discussion

Conclusion des travaux : Pérette-Cécile BUFFARIA, UL

\*\*\*

*Théories et conceptions de la critique musicale au XX<sup>e</sup> siècle, comparées aux pratiques critiques des autres arts*

Colloque organisé par Valérie Dufour (Université Libre de Bruxelles), Michel Duchesneau (Université de Montréal) et Timothée Picard (Université Rennes 2)

à l'Université Libre de Bruxelles, Campus du Solbosch,

Avenue Paul Héger, Bâtiment NB, local : NB2 VIS

et à l'Université Rennes 2, Campus Villejean, bâtiment B, amphithéâtre L3

**Jeudi 1<sup>er</sup> octobre**

**Université Libre de Bruxelles**

9h00 – Introduction (Valérie DUFOUR et Timothée PICARD)

**THÉORIES I**

**Présidence : Timothée PICARD**

9h15 – Michel DUCHESNEAU (Université de Montréal / OICRM) : « Critique musicale ou musicologie critique ? Évolution d'un projet disciplinaire 1. Le mirage : de Louis Laloy à Jules Écorcheville 1900-1919 »

9h45 – Emmanuel REIBEL (Université Paris Ouest Nanterre) : « Théoriser la critique musicale : Hellouin et l'École du Journalisme (1900-1911) »

10h15 – Discussion

**THÉORIES II**

**Présidence : Christopher MOORE**

10h45 – Christopher DINGLE (Birmingham Conservatoire) : « Prophets of Doom (and the Doom of Profit): The End of British Music Criticism's Golden Age? »

11h15 – Timothée PICARD (Université Rennes 2) : « Critique musicale et théorie critique dans la NRF de l'entre-deux-guerres »

11h45 – Discussion

**POLITIQUES**

**Présidence : Michel DUCHESNEAU**

13h30 – Marie-Hélène BENOIT-OTIS (Université de Montréal / OICRM) et Cécile QUESNEY (Rouen) : « Rhétoriques et politiques de la critique musicale parisienne sous l'Occupation »

14h00 – Federico LAZZARO (Université McGill / OICRM) : « École (artistique) de Paris vs École (musicale) de Paris. Critique, politique et histoire »

14h30 – Discussion

### **MUSIQUES POPULAIRES**

**Présidence : Laurence BROGNIEZ**

15h00 – Frédéric CLAISSE (Université de Liège) : « Comment décrire la musique expérimentale ? Le cas de *Vital Weekly* »

15h30 – Christophe PIRENNE (Université de Liège) : « *Intelligent writing about pop music* : le discours universitaire dans la presse rock au tournant des années 1970 »

16h00 – Pierre FARGETON (Université Jean-Monnet, Saint-Étienne) : « *Jazz, hot and hybrid* : la critique comme instance de séparation »

16h30 – Discussion

16h45 – Clôture de la journée

**Vendredi 2 octobre**

**Université Libre de Bruxelles**

### **LA CRITIQUE MUSICALE DEVANT LA MUSIQUE DE FILM**

**Présidence : Valérie DUFOUR**

9h00 – Hubert B.-CLOUTIER (Université Libre de Bruxelles / FNRS, Université de Montréal / OICRM) : « Le musicien au cinéma : nature et fonction de la musique de film dans *La Revue musicale* d'Henry Prunières (1921-1939) »

9h30 – Christopher MOORE (Université d'Ottawa / OICRM) : « Étude comparatiste de la critique musicale et cinématographique : les cas d'Émile Vuillermoz et de Lucien Rebatet »

10h00 – Chris MURRAY (Université libre de Bruxelles / FNRS) : « Pierre Henry, critique de la musique des films »

10h30 – Discussion

### **RHÉTORIQUES**

**Présidence : Emmanuel REIBEL**

11h00 – Florence HUYBRECHTS (Université Libre de Bruxelles / FNRS) : « La musique comme étalon-art ? De quelques manifestations du métadiscours indirect dans la critique des années 1918-1940 »

11h30 – Michela LANDI (Université de Florence) : « Ce danger délicieux qui meurt à tout instant » : critique, ironie et musique chez Vladimir Jankélévitch »

12h00 – Discussion

### **PRATIQUES DE LA CRITIQUE MUSICALE**

**Présidence : Chris Murray**

14h00 – Marie-Pier LEDUC (Université de Montréal / OICRM) : « D'une critique savante à une critique de vulgarisation : l'évolution de la conception de la critique musicale selon Émile Vuillermoz »

14h30 – Charles ARDEN (Université Paris 8) : « La figure du maître et de l'élève dans la critique musicale entre 1901 et 1950 : l'exemple de la filiation Saint-Saëns, Fauré et Koechlin »

15h00 – Danick TROTTIER (Université du Québec à Montréal / OICRM) : « Ces prodiges musicaux qui nous éblouissent ! Émile Vuillermoz face au talent d'exception dans les années 1930 »

15h45 – Clôture de la journée

**jeudi 19 novembre**

**Université Rennes 2**

8h45 – Ouverture par Christine FERLAMPIN-ACHER, directrice du CELLAM et Leszek BROGOWSKI, vice-président chargé de la recherche

9h00 – Introduction (Timothée PICARD et Pierre-Henry FRANGNE)

**PHILOSOPHIES**

**Présidence : Timothée PICARD**

9h15 – Jean-François CANDONI (Université Rennes 2) : « La notion de critique musicale dans l'histoire de l'esthétique allemande (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles). Pour un état des lieux »

9h45 – Julien LABIA (Université Sorbonne-Nouvelle) : « Esthétiques spécifiques et écriture critique sur la musique : une lecture au regard du problème philosophique du jugement de valeur »

10h15 – Pierre-Henry FRANGNE (Université Rennes 2) : « Approche philosophique de la critique musicale »

10h45 – Discussion

**LA CRITIQUE MUSICALE DEVANT LA DANSE**

**Présidence : Pascal LECROART**

11h15 – Florence LETHURGEZ (Aix-Marseille Université) : « La critique de la musique et de la danse contemporaines ou l'institution silencieuse »

11h45 – Valérie DUFOUR (Université Libre de Bruxelles / FNRS) et Michela NICCOLAI (Bibliothèque historique de la Ville de Paris, Association de la Régie Théâtrale) : « Critique musicale et chorégraphique comparées à l'heure des Ballets russes »

12h15 – Discussion

**ÉVOLUTION DE LA CRITIQUE MUSICALE AU XX<sup>e</sup> SIÈCLE**

**Présidence : Alain CORBELLARI**

14h30 – Michel DUCHESNEAU (Université de Montréal / OICRM) : « Critique musicale ou musicologie critique ? Évolution d'un projet disciplinaire 2. La réalité : de Jules Écorcheville à Henry Prunières 1920-1939 »

15h00 – Nicolas SOUTHON (Keele University, Royal Northern College of Music de Manchester) : « Critique et conceptions de la critique chez André Schaeffner »

16h00 – Martin GUERPIN (Université Paris-Sorbonne / IReMus, Université de Montréal / OICRM) : « Écrire sur le jazz – (ré)écrire le jazz. Le poids des enjeux extra-musicaux dans le discours critique à travers quelques joutes »

16h30 – Emmanuel PARENT (Université Rennes 2) : « *Jazz and the White Critic* : critique musicale et pensée postcoloniale dans le contexte africain-américain (1950-1990) »

17h00 – Discussion

17h30 – Clôture de la journée

**Vendredi 20 novembre**

**Université Rennes 2**

**CRITIQUE LITTÉRAIRE ET MUSICALE COMPARÉES**

**Présidence : Valérie DUFOUR**

9h00 – Cécile LEBLANC (Université Sorbonne-Nouvelle) : « Critique hors de son domaine, 1900-1930 : une double compétence pour une nouvelle esthétique ? »

9h30 – Pascal LECROART (Université de Franche-Comté) : « Comparaisons des théories et pratiques des critiques littéraire, musicale et picturale de Claudel »

10h00 – Alain CORBELLARI (Université de Lausanne, Université de Neuchâtel) : « Rompre des lances pour la musique orientale : le combat de René Daumal »

10h30 – Discussion



## THEORIES ET PRATIQUES DE LA CRITIQUE MUSICALE

**Présidence : Michel DUCHESNEAU**

11h00 – Alexander CARPENTER (University of Alberta) : « *Sleepwalkers, Dilettantes and 'a few decent fellows': Schoenberg on Music Criticism / Schoenberg as Music Critic* »

11h30 – Hervé LACOMBE (Université Rennes 2) : « Le traité de Machabey »

12h00 – Marie GABORIAUD (Université Paris-Sorbonne, Université de Lorraine) : « Le portrait de musicien, modalité incontournable de la critique musicale du premier XX<sup>e</sup> siècle »

12h30 – Discussion

## LA CRITIQUE APRÈS 1945

**Présidence : Hervé LACOMBE**

14h00 – Claude COSTE (Université Stendhal-Grenoble 3) : « Barthes : de la critique littéraire à la critique musicale »

14h30 – Laurent FENEYROU (CNRS-Ircam) : « Critiquer les débuts du sérialisme intégral »

15h00 – Discussion

15h30 – Tatjana BÖHME-MEHNER (Université Martin Luther de Halle-Winttenberg) : « L'aube de la critique musicale omnipotente : la théorie adornienne et ses conséquences dans la pratique journalistique après les années 1960 »

16h00 – Jennifer SKELLINGTON (University of Southampton, Buckinghamshire New University and Oxford Brookes University) : « The evolution and arrival of a new music criticism in the English quality press, 1981 to 1991; an inheritance to celebrate? »

16h30 – Discussion

16h45 – Clôture de la journée

\*\*\*

## À venir

*Nouveaux mondes, nouveaux romans ?*

**40<sup>e</sup> Congrès de la Société Française de Littérature Générale et Comparée**

**26-28 Novembre 2015**

**Université de Picardie-Jules Verne (Amiens)**

**JEUDI 26 NOVEMBRE 2015 (LOGIS DU ROY)**

**Salle du Sagittaire**

9:00 : café, accueil

09:30 : Ouverture du colloque : Mmes M.-F. MONTAUBIN, directrice de l'UFR de Lettres, M. WARNER, présidente BCLA, F. LAVOCAT, présidente SFLGC, A. DUPRAT (UPJV-CERCLL), et MM. M. BRAZIER, président de l'Université de Picardie-Jules Verne, P. NIVET, vice-président du Conseil scientifique de l'UPJV.

**10:00 : Conférence plénière**

M. WARNER (BCLA- Birkbeck College, London) : « *Oracle and Annunciation: Fictions of the time to come* » / « Oracle et annonce: Fictions de l'avenir »

**11:00 – 13:00 : Sessions parallèles 1**

« **Nouvelles traductions, nouvelles fictions ? / *New translations, new fictions ?*** »

**Salle du Sagittaire**

Atelier / *Workshop*, Yen-Mai TRAN-GERVAT (dir.), Centre d'Etudes et de Recherches Comparatistes de Paris 3 / *Oxford Comparative Criticism and Translation* avec Muriel DETRIE (CERC), Anne Isabelle FRANÇOIS (CERC), Claudine LE BLANC (CERC), Matthew REYNOLDS (OCCT, Chair), Céline SABIRON (OCCT / Université Lorraine), Tiphaine SAMOYAU (CERC), Yen-Mai TRAN-GERVAT (CERC).

« **Politiques des nouveaux mondes / *New Worlds and their politics*** »

**Salle d'Honneur**

**Présidence : Irène GAYRAUD**

Pierre-Yves BOISSAU (U. Toulouse) : « Nouveau monde socialiste, nouveaux romans ? »  
Annick LOUIS (Reims / CRAL) : « Une nouvelle forme littéraire: les politiques lettrées »  
Mounira CHATTI (U. Bordeaux 3-Montaigne) : « Innovation romanesque et hérésie »  
Charline PLUVINET (U. Rennes 2, Groupe Phi-CELLAM) : « Contrevies et récits possibles de la guerre du Vietnam dans les romans de Tim O'Brien »

« **Le romanesque entre innovation et réminiscence / *Romanesque: between innovation and reminiscence*** »

**Salle 3**

**Présidence : Bruno NEMITZ**

Anne-Gaëlle WEBER (U. d'Artois): « Du passé du futur au futur du passé : temps géologiques et fiction romanesque au XIX<sup>e</sup> siècle »  
Joëlle PRUNGNAUD (U. Lille-3): « Le roman de la Grande Guerre entre l'ancien et le nouveau »  
Aurélien RENAUD (U. Paris-7): « Au croisement du récit de voyage en Espagne à la française et du roman picaresque espagnol : basculement du regard et redéfinition du rapport au monde dans le *Journal du voleur* de Jean Genet. »

**14:30 -15:30 : Conférence plénière**

**Salle du Sagittaire**

M. Antoine VOLODINE : « Post-exotisme et suppression des frontières »

**15:30-16:30 : Sessions parallèles 2**

« **Population réelle et peuple fictionnel: propositions pour un essai de démographie comparée / *Real and fictional people: proposal for a comparative demography*** »

**Salle du Sagittaire**

Atelier / *Workshop*, Françoise LAVOCAT (U. Paris 3- IUF) et Meredith REICHES

« **Nouvelles lectures du siècle des romans / *New Readings of / from the Century of the Novel*** »

**Salle d'Honneur**

**Présidence : Marie-Françoise MONTAUBIN**

Nicolas AUDE (U. Paris 10) : « Pratiques narratives d'un monde désenchanté : lire la scène romanesque de confession au XIX<sup>e</sup> siècle avec Max Weber (Angleterre, France, Russie) »  
Caroline BELOT-GONDAUD : « Le roman du XXI<sup>e</sup> siècle au miroir du Goncourt »

« Terres nouvelles et innovation romanesque » / *New lands, new novels* »

Salle 3

Présidence : Catherine GRALL

Patricia GILLIES (BCLA-U. of Essex) : “*Convergent Worlds: Innovation and Novels of Conquest and Colonialism*”

Imen Cozzo (BCLA -U. of Essex) : “*The Recreation of the North African Desert through the Imageries of Light in Désert (J. M. G. Le Clézio) and Darkness in L’Herbe de la Nuit (Ibrahim Alkoni)*”

17:00- 18:00 : Sessions parallèles 3

« Innovations formelles / spatiales au début de la modernité / *Early Modern Writing : Inventing Spaces / Forms* »

Salle du Sagittaire

Présidence : Julien GOEURY

Nicolas CORREARD (U. Nantes) : « Plaisanterie géographique et créativité fictionnelle dans les histoires véritables de la première modernité : l’exemple de la *psittacorum regio* »

Christian MICHEL (UPJV-CERCLL) : « Nouveau conte, nouvelle herméneutique ? L’enigme impenetrable des *Amours de Psyché et Cupidon* (Apulée, Fulgence, Boccace, La Fontaine, Perrault) »

« L’Est et la modernité romanesque : figures du Japon / *Modernity and the East: Aspects of Japan* »

Salle d’honneur

Présidence : Claudine LEBLANC

Naomi FUKUZAWA (BCLA – UCL) : “*Narrating Modern Japan in the Literary Writing of Lafcadio Hearn, Pierre Loti, Ōgai Mori and Sōseki Natsume*”

Julie BROCK (Kyoto I. of Technology) : « Une critique du roman par le roman - Analyse herméneutique du masque dans *La Face d’un autre* d’Abe Kōbō »

« Mondialisation : les nouveaux terrains du romanesque / *Globalization: New Terrains of the Novel* »

Salle annexe

Présidence : Annick LOUIS

Hassan MOUSTIR (U. Mohammed V-Rabat) : « Nouveau monde ou nouvelle utopie ? - sur la tentation transnationale du roman francophone : l’exemple de Khatibi et Laferrière »

Jaleh KAHNAMOUIPOUR (U. Téhéran) : « L’influence du réalisme magique occidental sur le roman contemporain en Iran : quel réalisme ? Quelle magie ? »

19: 30 : Théâtre — Maison de la Culture d’Amiens : *Le Dibbouk ou Entre deux mondes*, spectacle de Benjamin Lazar

VENDREDI 27 NOVEMBRE 2015 (LOGIS DU ROY)

09:30 – 11:30 : Sessions parallèles 4

« Nouveau monde, nouveaux romans : naissance et mort du XIX<sup>e</sup> siècle / *New Novels for a Changing World, or Crossing the XIX<sup>th</sup> Century* »

Salle du Sagittaire

Présidence : J.-L. HAQUETTE

Victoire FEUILLEBOIS (U. Tours) : « Mensonge romanesque et vérité romantique ? La représentation des nouveaux lecteurs dans la prose narrative du début du XIX<sup>e</sup> siècle (Jane Austen, Pouchkine, Balzac) »

Marie PANTER (ENS Lyon) : « Romans d’un monde en partie réel, en partie rêvé (Hugo, Hardy, Fontane) »

Philippe CHARDIN (U. Tours) : « Grandes œuvres romanesques nouvelles en partie par détestation du monde nouveau (Flaubert, Dostoïevski, Musil, Proust) »  
Elisabeth RALLO-DITCHE (U. Aix-Marseille): « Les romans d'adolescence au début du XX<sup>e</sup> siècle et la construction de l'adolescence »

**« Proust, nouveau roman ? »**

**Salle d'Honneur**

Atelier / *Workshop*, Vincent FERRE (U. Paris-Est Créteil) (dir.), avec S. CHEILAN, D. PAON, R. ROSSI et J. RUSHWORTH

**« Romans de l'Anthropocène. Ecrire le monde à l'âge de l'empreinte humaine / *Novels of the Anthropocene. Writing a World Impressed With Humanity* »**

**Salle 3**

Atelier / *Workshop*, Anne-Rachel HERMETET et Bertrand GUEST (U. Angers, dir.), projet EcoLitt (Angers, Nantes, Le Mans), avec Jean-Paul ENGELIBERT (U. Bordeaux 3-Montaigne), Gwennaëlle GAFFRIC (U. Lyon 2), Anne-Laure BONVALOT (Casa de Velázquez)

**12:00 : Conférence plénière**

**Salle du Sagittaire**

Thomas PAVEL (U. Chicago) : « La nouveauté, le bruit et le silence »

**14:30 : Table Ronde « Comparatismes nationaux et approches globalisées / *Comparatism and globalization* »**

**Salle du Sagittaire**

A. DUPRAT (UPJV-CERCLL, dir.), avec Anne TOMICHE (U. Paris 4), Françoise LAVOCAT (U. Paris 3-IUF), M. REYNOLDS (BCLA-Oxford U), Frédérique AIT-TOUATI (CNRS), J-L. HAQUETTE (U. Reims), M. WARNER (BCLA- Birkbeck College, London)

**15:30-17:00 : Sessions parallèles 5**

**« *Material turn* ou tournant diégétique ? »**

**Salle du Sagittaire**

Atelier / *Workshop*, Anne-Isabelle FRANÇOIS (dir.)

Anne BESSON (U. d'Artois): « Matérialisation et immatériel : livres et *world building* »

Claire CORNILLON (U. du Havre): « Quand les personnages de série écrivent des livres »

Anne Isabelle FRANÇOIS (CERC-Paris-3): « Le support-livre et le lieu de l'œuvre : nouvelles stratégies et pratiques de lecture »

**« Nouveaux romans, nouvelles théories du roman / *New Novels, New Theories*»**

**Salle d'Honneur**

**Présidence : Zoé SCHWEITZER**

Carlo ARCURI (UPJV-CERCLL) : « La "mondanéité" de l'œuvre littéraire : réflexions sur le roman à partir de l'esthétique de György Lukács »

Coralie DAVID (U. Paris 13): « Les romans des genres de l'imaginaire, des mondes à parcourir ? Les personnages comme moyens spécifiques de représentation des mondes »

Claire COLIN (CERC-U. Paris 3): « Les romans foisonnants : la prolifération des histoires comme réflexion sur la littérature contemporaine »

**« Le roman au miroir : reconfigurations du monde / *Reflecting / reshaping the World* »**

**Salle 3**

**Présidence : Karl Zieger**

Veronika ALTACHINA (U. Saint-Pétersbourg) : « Les Justine du marquis de Sade : miroir du monde bouleversé »

Sébastien WIT (U. Paris 10) : « Jouer d'autorité : la reconfiguration cartière du roman »

Hanen ALLOUCH (U. Montréal-U. de La Manouba) : « Les nouveaux mondes du lecteur des romans : Calvino, des Forêts et Federman »

Adeline LIEBERT (CERC-U. Paris 3) : « Figures de ponts et perception du nouveau dans le roman contemporain : Mathias Enard, Maylis de Kerangal, Camille de Toledo »

**17:30 : « Nouveaux mondes / nouveaux romans ? »**

**Les collections de la Maison Jules Verne**

**20:00 : Dîner - Restaurant « Le Vert Galant »**

**SAMEDI 28 NOVEMBRE 2015 (UNIVERSITE DE PICARDIE-JULES VERNE - POLE CATHEDRALE)**

**09:00 – 11:00 : Sessions parallèles 6**

**« Romans du Nouveau monde / *Novels of the New World* »**

**Amphithéâtre Beccaria**

**Présidence : Guy DUCREY**

Benoît TANE (U. Toulouse) : « *Dead Letters* : une naissance du roman américain (1769-1853) ? »

Charles BRION (U. La Rochelle) : « Nouveau Monde, Nouveaux Romans (Defoe, Dickens, Kafka, Céline) »

Delphine RUMEAU (U. Toulouse) : « Romans du Nouveau Monde et renaissance de l'épopée »

Thomas BAREGE (U. Valenciennes) : « Que sont les auteurs allemands devenus ? Les allers-retours Europe / Amérique dans *2666* de Roberto Bolaño et *Là où les tigres sont chez eux* de Jean-Marie Blas de Roblès »

**« La traduction comme innovation romanesque / *Translation as Innovation* »**

**Salle 116**

**Présidence : Carlo Arcuri**

Martine HENNARD DUTHEIL (BCLA – U. Lausanne) : « *New worlds in / of translation: a paradigm shift in comparative literature? The translation-(re)writing dynamic in Angela Carter's Fiction* »

Claire PLACIAL (U. Lorraine) : « *Notre quelque part*, ou la traduction d'un nouveau monde. Autour du *Tail of the Blue Bird* de Nii Ayikwei Parkes et de sa traduction en français par Sika Fakambi »

Louis WATIER (U. Paris 4) : « L'invention humaniste de la traduction philologique et ses répercussions sur le motif romanesque de la traduction fictive »

**« Nouveaux espaces de l'écriture romanesque / *New Spaces, New Writing* »**

**Salle 118**

**Présidence : Clotilde THOURET**

Didier COSTE (U. Bordeaux3-Montaigne) : « *Nouvelles aventures de Néos, Arché et Chaos* »

Jean-Marc MOURA (U. Paris 10-IUF) : « Un nouvel espace pour l'histoire littéraire comparatiste : l'Atlantique »

Abioseh PORTER (Drexel U.) : « *“Expats,” Immigrants,’ Illegals,’ Nationals,’ and Alterity in Recent West African Fiction: Narrating West Africa, Europe, and the US in our Contemporary World* »

Chloé CHAUDET (U. Paris4 CRCL-U. des Saarlandes) : « Engagement littéraire et mondialisation : nouveaux auteurs, nouveaux romans, nouvelles stratégies »

**11:30 : Conférence plénière**

M. REYNOLDS (BCLA-Oxford U.) : « *Multilingual fiction and monolingual criticism* / Fiction multilingue et critique monolingue »

**13:30 : Visite de la Cathédrale d'Amiens**

**14:30-16:30 : Assemblée générale de la SFLGC  
Amphithéâtre Beccaria**

**17:00 : Clôture du congrès**

\*\*\*

***Rencontres édition-traduction***

**organisées par Pascale Mougeolle et Perrette-Cécile Buffaria  
EA 7305, Littératures, Imaginaires, Société  
Axe : La fabrique du texte  
CLSH, UFR ALL  
Nancy, 23 septembre 2015-30 novembre 2015**

Il s'agit d'échanger sur les pratiques en matière de traduction et d'édition, principalement en France et en Italie, pour interroger les diverses manières de se confronter à un texte « éloigné » que l'on édite, que l'on traduit. En France, en Italie, en Europe en général, les usages en matière d'édition critique, de philologie, de traduction ont évolué ces 20-30 dernières années, tant pour ce qui est de leurs objets que de leurs enjeux. Quels sont les points communs et les différences entre la démarche de l'éditeur et celle du traducteur qui « effacent » ou « apprivoisent » la distance entre le texte source et les lecteurs auxquels ils proposent leur travail ? Y aurait-il une forme de complémentarité entre l'interprétation critique, l'annotation philologique et la restitution élaborée par la traduction ? Peut-on cerner, à travers le questionnement de l'articulation édition / traduction les tenants et les aboutissants de ces évolutions tantôt parallèles, tantôt croisées ? Les « fictions philologiques », les « fictions traductives », leurs réceptions, leurs traductions sont-elles susceptibles de nous livrer un savoir en matière de lecture de textes « éloignés » ?

**Contacts :**

Pascale MOUGEOLLE, [pascale.mougeolle@univ-lorraine.fr](mailto:pascale.mougeolle@univ-lorraine.fr)  
Perrette-Cécile BUFFARIA, [buffaria@gmail.com](mailto:buffaria@gmail.com)

**Partenaires :**

UFR ALL, EA LIS, ED 78 *Stanislas*, intervenants, étudiants  
Maison des écrivains, Paris, UFI, Université franco-italienne

**Programme**

Mercredi 23 septembre 2015, 16h-18h

Floriana CALITTI, Università per Stranieri di Perugia, Italie : « Présentation de *La vita dei testi* (*La vie des textes*) : histoire, anthologie littéraire »

Lundi 5 octobre 2015, 16h-18h

Damien DE CARNE, Université de Lorraine : « Éditer et traduire l'ancien français : quelques analogies de méthode et de finalité »

Yan GREUB, ATILF-CNRS : « L'édition d'une traduction l'exemple de l'*Ovide moralisé* »

Patrizia GASPARINI, Université de Lorraine : « La reconstruction de textes perdus : une pratique entre édition et traduction »

Lundi 19 octobre 2015, 14h-16h

Élise LECLERC, Université Stendhal Grenoble 3 : « Atelier Morelli : notes sur une expérience (en cours) du traduire ensemble »

Francine WILD, Université de Lorraine : « Les questions que m'a posées l'édition de Clovis »

Jeudi 22 octobre 2015, 14h-16h

Sylvain TROUSSELARD, Université de Lyon 2 : « Traduire le Moyen Âge italien : de la poésie comico-réaliste à la littérature morale et didactique »

Javier GUTIERREZ CAROU, Université de Saint Jacques de Compostelle (Espagne) : « Da Goldoni all'informatica umanistica : l'Archivio del Teatro Pregoldoniano »

Lundi 2 novembre 2015, 16h-18h

Elsa CHAARANI LESOURD, Université de Lorraine : « Sur l'édition et la traduction de *I doveri dell'uomo* de Giuseppe Mazzini »

Nejmeddine KHALFALLA, Université de Lorraine : « Récit de voyage d'Ahmad Bey à Paris, édition, traduction »

Lundi 9 novembre 2015, 15h-17h

Françoise DECROISSETTE, Université Paris 8 : « Éditer les fables théâtrales de Carlo Gozzi en traduction : un défi impossible ? »

Vincenza PERDICHIZZI, Université de Strasbourg : « *Scartafacci alfieriani*, papiers, notes, brouillons alfiériens »

Lundi 16 novembre 2015, 14h30-17h

Enrica ZANIN, Université de Strasbourg : « Traductions et éditions de la *Divine Comédie* de Dante en français »

Pascale MOUGEOLLE, UL : « La recomposition poétique du *Roland Furieux* : nouveaux enjeux de la fiction traductive »

Emanuele CUTINELLI RENDINA, Université de Strasbourg : « Les vicissitudes du texte du *Guépard* de Giuseppe Tomasi di Lampedusa »

Lundi 23 novembre 2015

Frédéric WEISS, enseignant, écrivain, traducteur, Paris : « À propos de Ward : I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècle, 2011, et de Ward III<sup>e</sup> siècle, 2014 »

Pérette-Cécile BUFFARIA, Université de Lorraine : « Sur la traduction d'une fiction traductive : le cas de *Il mondo dei Wardi. I e II secolo. Un'antologia* (2014) »

Lundi 30 novembre 2015, 15h-17h

Marisa MENEGHETTI, Université de Milan (Italie) et Roberto TAGLIANI, Université de Milan (Italie) : « Misoginie medievali: problemi di traduzione (e di edizione) tra Francia e Italia »

\*\*\*

## *Les nouvelles technologies entre utopie et dystopie*

Séminaire organisé par le Collège d'Etudes Mondiales de la Fondation Maison des Sciences de l'Homme (FMSH),  
par la chaire « Inégalité, santé et humanitaire » (Pr. Jean-Daniel Rainhorn, Genève)  
et la chaire « Nouvelles technologies et éducation » (Pr. Imma Tubella, Barcelone)  
en collaboration avec le Centre de Recherche Interdisciplinaire de Paris (CRI) et le  
Laboratoire des Histoires

La science et les nouvelles technologies sont-elles toujours au service du progrès ? Ou peuvent-elles également, lorsqu'elles sont utilisées sans limites, contribuer à l'avènement d'une société plus totalitaire, moins respectueuse de la personne humaine ? Plusieurs romans de la littérature dystopique imaginent des sociétés qui utilisent des technologies sophistiquées pour asseoir leur pouvoir en contrôlant la vie des individus. Des livres comme *Nous autres* de E. Zamiatine, *Le Meilleur des mondes* d'A. Huxley, 1984 de G. Orwell, *Fahrenheit 451* de R. Bradbury, *La Servante écarlate* de M. Atwood ou plus récemment *Never let me go* de K. Ishiguro nous montrent un monde où l'individu est placé dans un univers déshumanisé et totalitaire, dans lequel les rapports sociaux sont dominés par la technologie et la science.

Ces ouvrages d'anticipation sociale nous aident à réfléchir à l'utilisation parfois abusive de certaines technologies qui sont progressivement entrés dans notre vie quotidienne et, en se banalisant, sont en train de profondément modifier nos comportements. La fascination pour la technologie tend à faire oublier son impact potentiel sur les libertés individuelles et le regard que l'on porte sur la personne humaine.

Car que seront demain nos libertés fondamentales alors que notre courrier électronique et nos conversations téléphoniques peuvent déjà être écoutés par des agences spécialisées comme la National Security Agency (NSA) américaine ? Qu'en sera-t-il de notre liberté de nous déplacer alors que nous sommes en permanence géo-localisables grâce à nos téléphones portables ou nos cartes de crédit ? Que deviendront la reproduction humaine et la parentalité alors que prolifèrent dans le monde des banques de gamètes et des entreprises qui louent les services de femmes prêtes à faire des enfants pour d'autres ? De quoi l'homme de demain sera-t-il fait puisque l'on peut aujourd'hui trouver des organes et des tissus à acheter sur le marché international pour remplacer ses propres organes défaillants ou traiter certains dysfonctionnements du cerveau grâce à des implants neuro-stimulateurs ?

Loin de s'opposer aux progrès de la science et des technologies, le séminaire se propose de contribuer au débat sur les conséquences sociales, humaines et éthiques de l'utilisation de certaines technologies dans des domaines comme le numérique et la biomédecine, en les faisant entrer en résonance avec certains ouvrages de la littérature dystopique.

Quatre sessions sont organisées à la Maison Suger, 16 rue Suger 75006 Paris :

Mardi 17 novembre 2015, 14h-18h : « Le numérique, la biotechnologie et la littérature dystopique »

Mardi 15 décembre 2015, 14h-18h : « La liberté de l'individu »

Mardi 19 janvier 2016, 14h-18h : « Le corps manipulé »

Mardi 16 février 2016, 14h-18h : « L'acceptation et la résistance »

En conclusion, un colloque d'une journée – le mardi 26 avril 2016 – réunira les participants, les animateurs et des personnalités invitées pour une réflexion collective autour des thématiques qui auront émergé lors des quatre séances du séminaire.

Inscription obligatoire et gratuite : [glieppe@msh-paris.fr](mailto:glieppe@msh-paris.fr)

\*\*\*



**Dixième séminaire TIGRE (Texte et Image, Groupe de Recherche à l'École) 2015-2016**  
*Lire les livres et les revues comme des objets culturels*  
**Séminaire bimensuel interuniversitaire de recherche**  
**animé Évanghélia Stead (UVSQ, CHCSC)**  
**à l'ENS, 45, rue d'Ulm, 75005 Paris**

Contact : [evanghelia.stead@uvsq.fr](mailto:evanghelia.stead@uvsq.fr).

En examinant le rapport entre les textes et ce qui les entoure (ornementation, illustration, hors-textes, albums), ce séminaire considérera les livres, les revues et les estampes comme des objets culturels parlants et complexes en Europe portant en eux «des bornes de leur possible réception», selon le mot de Roger Chartier concernant les livres (*Pratiques de la lecture*, 1985:79). En partant de la matérialité et des relations intersémiotiques, il réfléchira aux usages et aux publics. Le séminaire encourage en effet le dialogue entre plusieurs disciplines (littérature comparée, histoire de l'art, histoire, médiologie et études culturelles) et fait place à la lecture et à l'interprétation des imprimés de facture mixte. Il accueillera cette année des études sur des objets et des figures variés, mais parlants, et leur circulation en Europe, et fera place à la manière dont ils sont transmis, lus, relus et retravaillés à travers différents supports et moyens, que ce soit dans des éditions et des tirages de luxe ou dans la presse imprimée. Le séminaire ne se limitera pas cette année à la période fréquentée habituellement, les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, et proposera quelques incursions dans les siècles antérieurs de manière à confronter les pratiques et les hypothèses.

### **Programme**

Le séminaire se tient le samedi matin (11h-13h) et est ouvert aux étudiants et aux élèves de l'ENS à partir du Master. Il est validé au titre du second semestre (3 ECTS).

Salle : Simone Weil (sauf indication contraire)

10 octobre : « **Ouverture du séminaire : des études binaires aux livres objets culturels** »

Évanghélia STEAD (UVSQ, CHCSC) : « À propos d'une recherche récente : comment Faust voyage-t-il avec des images ? »

17 octobre : « **Livre et périodicité en Europe centrale** »

Hélène MARTINELLI (docteur Paris 4-Université Aix-Marseille) : « Formes totales et périodiques du livre chez Alfred Kubin, Josef Váchal et Bruno Schulz »

7 novembre : « **Matérialité, lecture et réception** » (salle Dussane)

Roger CHARTIER (Collège de France) : « Matérialité du texte et horizon d'attente : concordances ou discordances ? »

21 novembre : « **Lire les livres d'apparat** » (salle info 1)

Jean-Marc CHATELAIN (BnF, Réserve des Imprimés) : « Le livre d'apparat au XVII<sup>e</sup> siècle »

5 décembre 2015 : « **La Belle Époque des périodiques illustrés** »

Julien SCHUH (IUF, Université de Reims, CRIMEL) : « Objets culturels récurrents dans les périodiques illustrés européens de la Belle Époque »

6 février : « **Avant-garde et grande circulation** »

Céline MANSANTI (Université Jules Verne, Amiens) : « *Life* (New York, 1883-1936), objet culturel non identifié : représentations et diffusion du modernisme américain et européen dans une revue "mainstream" »

20 février : « **Sous l'angle de l'histoire de l'édition** »

Jean-Yves MOLLIER (UVSQ, CHCSC) : « Le livre objet culturel, vu de ses éditeurs »

12 mars : « **Éditions clandestines en Europe centrale** »

Agnieszka GRUDZINSKA et Xavier GALMICHE (UFR d'études slaves, Université Paris-Sorbonne ; UMR Eur'ORBEM) : « Les livres du "samizdat" (éditions clandestines et parallèles) : objets publics / objets privés – *Pro captu lectoris habent sua fata libelli* »

19 mars : « **Lire un auteur médiéval à travers le temps** »

Guyda ARMSTRONG (Manchester University) : « The many lives of Catherine of Siena / Les vies nombreuses de Catherine de Sienne »

26 mars : « **Déchiffrer / comparer les périodiques illustrés** »

Philipp LEU (doctorant UVSQ, CHCSC) : « Vulgarisation artistique ou élitisme culturel ? Les traces matérielles de l'idéologie éditoriale de *Jugend* (1896–1940) et de *Pan* (1895–1900) »

2 avril : « **Poétique des manuscrits** »

Serge LINARES (UVSQ, CHCSC) : « Lire la poésie manuscrite »

16 avril 2016 : « **Littérature et estampes** »

Nathalie FERRAND (CNRS) : « Rousseau et l'estampe »

\*\*\*

*Après les dictatures, après les traumatismes historiques :  
le Brésil, l'Argentine, la France post-1980.*

*Constructions comparées de la mémoire (littérature et cinéma)*

Congrès organisé les 5 et 6 novembre 2015

par Isabelle Bleton, Fabienne Dumontet, Florence Godeau et Maria da Conceição Coelho  
Ferreira à l'ENS de Lyon

Piloté par l'ENS de Lyon, le congrès des 5-6 novembre 2015 fera état des recherches internationales menées dans le champ littéraire et les arts visuels au sein d'un réseau de recherche pluridisciplinaire « Mémoire et sociétés » (droit, histoire, philosophie, art et littérature), associant depuis deux ans différents établissements de la COMUE de Lyon (l'Université Lyon 3, l'Université Lyon 2, l'ENS de Lyon, l'IEP de Lyon), l'Université de São Paulo (Brésil) et l'université San Martín de Buenos Aires (Argentine).

Il interrogera un corpus d'œuvres romanesques et cinématographiques contemporaines (à partir de 1980), au Brésil, en Argentine et en Europe, qui ont pour point commun la mise en fiction d'une mémoire douloureuse, jusqu'alors occultée, voire exclue de la mémoire collective ou de l'histoire officielle (par suite du secret d'Etat, d'archives inaccessibles, de la disparition des témoins, de lois d'amnistie, etc.), ou qui tout simplement reste à élaborer.

En parallèle des problématiques que rencontrent l'histoire et le droit pour discerner la « vérité » des faits historiques, le congrès mettra au jour les « protocoles » bâtis dans la fiction pour utiliser le témoignage, ses formes (oralité / écrit / image), ses fonctions, ses contenus (témoignages de bourreaux ou de victimes, etc.), sa réception (formelle / informelle) et sa place dans la construction de la mémoire collective, eu égard à sa valeur et sa validité pour les destinataires.

L'approche comparatiste des intervenants du congrès mettra l'accent sur les interactions et les transferts culturels entre l'Amérique latine et l'Europe.

#### **Comité scientifique :**

Eric DAYRE (Pr. en littérature comparée, ENS de Lyon / CERCC)  
Florence GODEAU (Pr. en littérature comparée, Université Lyon 3 / CERCC)  
Sandra NITRINI (Pr. en théorie littéraire et littérature comparée, Université de São Paulo / IEB)  
Andrea SAAD HOSSNE (Pr. en théorie littéraire, Université de São Paulo)  
Marcelo RAFFIN (Pr. en sociologie et sciences politiques, Université de San Martín de Buenos Aires)  
Elisabeth JOLY-SIBUET (Pr. en droit, Université Lyon 3 / CDP)  
Hugues FULCHIRON (Pr. émérite en droit, Université Lyon 3 / CDF)  
Jean-Louis JEANNELLE (Pr. en littérature française, Université de Rouen / CEREDI)  
Isabelle BLETON (MCF en littérature hispanophone, ENS de Lyon / CERCC)  
Fabienne DUMONTET (MCF en littérature française et français langue étrangère, ENS de Lyon / CERCC)  
Maria DA CONCEIÇÃO COELHO FERREIRA (MCF en littérature brésilienne, Université Lyon 2 / LCE)  
Laurent DEMANZE (MCF HDR en littérature française, ENS de Lyon / CERCC)  
Cyril VETTORATO (MCF en littérature comparée, ENS de Lyon / CERCC).

#### **Comité d'organisation :**

Isabelle BLETON : [isabelle.bleton@ens-lyon.fr](mailto:isabelle.bleton@ens-lyon.fr)  
Fabienne DUMONTET : [fabienne.dumontet@ens-lyon.fr](mailto:fabienne.dumontet@ens-lyon.fr)  
Florence GODEAU : [florence.godeau@univ-lyon3.fr](mailto:florence.godeau@univ-lyon3.fr)  
Maria DA CONCEIÇÃO COELHO FERREIRA : [maria.da.conceicao.coelho-ferreira@univ-lyon2.fr](mailto:maria.da.conceicao.coelho-ferreira@univ-lyon2.fr)

#### **Jeudi 5 novembre**

9h-9h30 : Accueil des participants

#### **9h30-10h : Ouverture du colloque**

Yanick RICARD, vice-président à la Recherche de l'ENS de Lyon  
Jean-Louis DUCLOS, directeur des Affaires Internationales de l'ENS de Lyon  
Eric DAYRE, directeur du CERCC

Sandra NITRINI, Université de São Paulo, directrice de l'IEB (Institut d'études brésiliennes)

#### **10h-12h30 : Conférences d'ouverture**

##### **Modération : Isabelle BLETON, ENS de Lyon**

**10h-10h20 : Elisabeth JOLY-SIBUET** (Université Jean Moulin-Lyon 3) et **Hugues FULCHIRON** (Université Jean Moulin-Lyon 3) : « Bilan et perspectives des rencontres pluridisciplinaires droit / lettres / philosophie du réseau "Mémoires en construction" (workshops de São Paulo, novembre 2014, et de Buenos Aires, mai 2015) »

**10h20-10h50 : Elizabeth JELIN**, *senior researcher* en sociologie (CONICET / IDES, Buenos Aires) : « Los futuros del pasado. Presencias, sentidos y silencios en los escenarios de la acción social »

**10h50-11h40 : Entretien avec Catherine COQUIO** (Université Paris 4), animé par **Jean-Louis JEANNELLE** (Université de Rouen)

**11h40-12h00 : Sandra NITRINI** (Université de São Paulo) : « Un témoignage poétique sur la dictature brésilienne: *Avalovara*, d'Osman Lins »

12h00-12h30 : discussion

#### **14h30-18h10 : Littérature argentine**

**Modération : Jean-Louis JEANNELLE, Université de Rouen**

**14h30-14h50 : María Angélica SEMILLA DURAN** (Université Lumière Lyon 2 / LCE) : « Les romans des enfants : du témoignage du réel à la fictionnalisation du témoin »

**14h50-15h10 : Elsa CROUSIER** (Université Lumière Lyon 2) : « La mise en scène de la construction d'une mémoire collective des dictatures du cône sud dans les romans des années 1980 »

**15h10-15h40 : Entretien avec Laura ALCOBA, romancière** (Université Paris Ouest Nanterre La Défense / éditions du Seuil) : « A propos de l'écriture de *Manèges, petite histoire argentine* »

15h40-16h10 : discussion et pause

**Modération : María Angélica SEMILLA DURAN, Université Lumière Lyon 2 / LCE**

**16h10-16h30 : Isabelle BLETON** (ENS de Lyon / CERCC) : « Roman et transition démocratique en Argentine. Figures de la mémoire, de la malmémoire et de l'oubli »

**16h30-16h50 : Marie-Pierre ROSIER** (Université Lumière Lyon 2) : « Témoignage, fiction et mémoire argentine. Elaborations littéraires d'ex-séquestrées et d'ex-prisonnières »

16h50-17h30 : discussion

### **Vendredi 6 novembre**

#### **9h30-12h : Littérature brésilienne**

**Modération : Sandra NITRINI, Université de São Paulo**

**9h30-10h : Jaime GINZBURG** (Université de São Paulo) : « Memória e esquecimento: Literatura Brasileira e Ditadura Militar »

**10h-10h40 : Florence GODEAU** (Université Jean Moulin-Lyon 3 / CERCC), et **Andrea SAAD HOSSNE** (Université de São Paulo) : « Des fictions mémorielles post-traumatiques, sous l'égide de Franz Kafka : *K., relato de uma busca*, et quelques récits de *Você vai voltar para mim*, de Bernardo Kucinski »

10h40-11h20 : discussion et pause

**Modération : Andrea Saad Hossne, Université de São Paulo**

**11h20-11h40 : Maria DA CONCEIÇÃO COELHO FERREIRA** (Université Lumière Lyon 2 / LCE) : « Ouvrir les archives de la mémoire : littérature brésilienne et dictature »

**11h40-12h00 : Gisele FRIGHETTO** (Université de São Paulo) : « Despojos de Auschwitz: a narrativa da memória em *O diário da queda*, de Michel Laub »

12h00-14h00 : Repas au restaurant de l'ENS, site Descartes

#### **14h-15h : Littérature francophone**

**Modération : Florence Godeau, Université Jean Moulin-Lyon 3**

**14h-14h20 : Mariana DELFINI** (Université de São Paulo) : « Trauma de família e hereditariedade: Espelhamento nos personagens de *Um romance russo*, de Emmanuel Carrère »

**14h20-14h40 : Désirée SCHYNS** (Université de Gand) : « La mémoire littéraire de la guerre d'Algérie dans la fiction algérienne francophone: Les grandes lignes de son évolution »

**14h40-15h : Annick LOUIS** (Université de Reims / EHESS) : « Imaginer le réel. A propos de *Lenta biografia* de Sergio Chejfec (1990) et *W ou le souvenir d'enfance* de Georges Perec (1975) »

15h-15h15 : discussion et pause

#### **15h15-17h00 : Cinéma**

**Modération : Maria DA CONCEIÇÃO COELHO FERREIRA, Université Lumière-Lyon 2**

**15h15-15h45 : Sylvie ROLLET** (Université de Poitiers) : « L'empire de la disparition: autour de quelques figures filmiques de l'amnésie historique »

**15h45-16h15 : Laurence MULLALY** (Université Bordeaux 3) : « La mémoire agissante selon la cinéaste argentine Albertina Carri »

**16h15-16h45 : Ana Paula PACHECO** (Université de São Paulo) : « *Cabra marcado para morrer*: mémoire, histoire, subjectivité. »

16h45-17h00 : discussion et pause

**17h-19h : Projection du film *Cabra marcado para morrer* (1984) de Eduardo Coutinho**  
(Salle Kantor, Site Descartes, ENS de Lyon)

\*\*\*

**La mémoire de la blessure au théâtre.**  
**Mise en fiction et interrogation du traumatisme, de la Renaissance au XXI<sup>e</sup> siècle**

Colloque international organisé à Nantes  
par Isabelle Ligier-Degauque et Anne Teulade (18-20 novembre 2015) dans le cadre  
du programme « Interpréter l'histoire récente » financé par l'Institut Universitaire de France et en  
partenariat avec le Théâtre Universitaire de Nantes  
L'ensemble du colloque se déroulera au Théâtre Universitaire (<http://www.tunantes.fr>)

**Mercredi 18 novembre**

14h 30

Mots de bienvenue et accueil des participants

Introduction du colloque par Isabelle Ligier-Degauque et Anne Teulade

***Le théâtre, avec ou contre le document ?***

15h15

Juliette MÉZERGUES (Université de Bordeaux 3)

« *Und*, monologue tragique de Howard Barker ou la trace de la Shoah : une femme au cœur du théâtre de la Catastrophe »

Ulysse CAILLON (Université Lyon 2)

« Dans la solitude des témoignages : rhapsoder la mémoire des traumatismes dans le théâtre de Pippo Delbono »

16h15

Discussion et Pause

***Intervention d'artiste***

16h 45

Échange avec Valentin Pasgrimaud, de la troupe « Les Maladroits ».

19h

Spectacle : représentation de *Frères V1*, pièce sur la mémoire de la guerre civile espagnole, par la compagnie « Les Maladroits » au Studio Théâtre

**Jeudi 19 novembre 2015**

***Détours de la représentation. Éloignement, oubli et hantise***

9h

Tiphaine KARSENTI (Université Paris Ouest Nanterre)

« Le traumatisme troyen sur scène et les conflits contemporains (XVIe-XVIIe siècles) »

Tiphaine POCQUET (Université de la Sorbonne Nouvelle)

« Amnistie et amnésie en 1629, deux figures de rois qui oublient »

10h

Discussion et pause

10h30

Martin NADEAU (Université du Québec, Montréal, Canada)

« Autour des représentations de la Saint-Barthélémy : entre la mémoire du traumatisme et la tragédie de l'actualité révolutionnaire »

Thibaut JULIAN (Université Paris-Sorbonne)

« Les feux couverts d'une cendre trompeuse ». Blessures et hantises de l'histoire nationale dans le théâtre révolutionnaire »

Stéphane POLIAKOV (Université Paris 8 Vincennes-Saint Denis)

« Blessures niées, blessures détournées. Le cas russe dans le théâtre et les arts au XXe siècle »

12h

Discussion

***L'inscription du traumatisme dans les corps***

14h

Nathalie COULETEL (Université Paris 8 Vincennes-Saint Denis)

« Les traumatismes physiques et moraux de la Grande Guerre dans les pièces de Philippe Fauré-Frémiet : pour une humanité nouvelle »

Zoé SCHWEITZER (Université Jean Monnet, Saint Étienne)

« Yasser Mroué ou la mémoire jumelle »

Brigitte JOINNAULT (Université de Nice Sophia-Antipolis)

« Des *Quarante jours du Musa Dagb* de Franz Werfel au *Cercle de l'ombre* mis en scène par Hovnatan Avédikian. Histoire et esthétique »

15h30 : Discussion et pause

***Intervention d'artistes***

16h : Échanges avec Colyne Morange et la « Stomach Company » à propos de leur spectacle *Des Bords de Rond-Point*

**Vendredi 20 novembre 2015**

*Trouver la bonne distance : éloignement ou proximité*

9h

Ouafae EL MANSOURI (Université Paris 8 Vincennes-Saint Denis)

« Au plus près de la blessure : présences du massacre de la Saint-Barthélémy dans *Coligny* (1740) de Baculard d'Arnaud et *Jean Hennuyer* (1772) de Mercier »

Hélène BEAUCHAMP (Université de Toulouse Jean Jaurès)

« Des blessures de la guerre à la mémoire critique d'une patrie : les théâtres d'exil de Max Aub et Rafael Alberti »

10h Discussion et pause

10h30

Marianne NOUJAIM (Université Libanaise, Liban)

« Souvenirs de guerres libanaises au théâtre : entre incendie et autopsie »

Florence LHOTE (Université Libre de Bruxelles)

« Entre distance et contemporain, la Mémoire de la guerre d'Algérie par Aziz Chouaki »

11h30

Discussion

*La thérapie par le théâtre ? Du côté des victimes et des témoins*

13h30

Anne TEULADE (Université de Nantes – IUF)

« Après la captivité à Alger: travail fictionnel et sens de l'expérience dans le théâtre de Cervantès »

Valérie DUSAILLANT-FERNANDES (Université de Waterloo, Ontario, Canada)

« Le viol de guerre vu par le dramaturge africain Koffi Kwahulé »

Nathalie CAU (Université Paris-Ouest Nanterre)

« Représenter la catastrophe dans l'immédiat après-guerre, le Kazet-Teater et le MYKT (1945-1948) »

15h Discussion et pause

15h30 Conclusions : Christian BIET (Université Paris Ouest Nanterre)

# Appels à communications

Journée d'études *Victor Segalen*  
University of Kent, Canterbury (GB)  
22 avril 2016

Opaques, indéfinissables, inachevés, les textes de Victor Segalen ont longtemps rebuté le public pour se cantonner dans les cercles universitaires. Depuis sa mort prématurée au printemps 1919, les critiques s'accordent pourtant à reconnaître l'importance de la pensée du médecin breton dans la formation d'une réflexion moderne sur l'exotisme, sur l'altérité et sur l'écriture de l'ailleurs.

Depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle, l'œuvre de l'auteur, qui fut à la fois poète, romancier, essayiste, médecin, critique d'art et archéologue, s'affirme dans le paysage poétique français. En témoignent la réédition en préparation de ses *Œuvres Complètes* sous la direction de Philippe Postel en 18 volumes (Honoré Champion) et la reprise des *Cahiers Victor Segalen* avec un premier numéro paru en 2013 (*Le Mythe de la Chine Impériale*, Paris, Honoré Champion) puis un second numéro paru en 2015 (*Exotisme et altérité*, Paris, Honoré Champion). La portée de son œuvre dépasse par ailleurs le champ littéraire pour se placer au centre de réflexions anthropologiques ou, plus récemment, post-coloniales.

Cette journée d'étude invite les jeunes chercheurs à s'interroger sur l'actualité de la recherche segalienne : comment lire, penser l'œuvre de Victor Segalen en 2016 ? Les communications pourront approfondir quelques tensions déjà illuminées par la critique et proposer de nouvelles pistes de lecture. Elles pourront se pencher, par exemple, sur les axes suivants (la liste n'est pas exhaustive) :

- Héritages et postérités de Victor Segalen
- Divers, distance et exotisme
- L'Autre, l'Ailleurs et Soi
- Réel et Imagination
- Le corps
- Œuvre et théorie critique
- Origines et destinations
- Poétique du texte

Les propositions de communications de 300 mots devront nous parvenir avant le 15 janvier 2016 à l'adresse suivante : [conferencevictorsegalen@gmail.com](mailto:conferencevictorsegalen@gmail.com). Les communications ne devront pas excéder 20 minutes.

## Comité scientifique :

- Mathilde POIZAT-AMAR, University of Kent
- Colette CAMELIN, Université de Poitiers
- Philippe POSTEL, Université de Nantes

\*\*\*



**Appel à contributions *Loxias* 52 (15 mars 2016)**  
***(Re)lectures écocritiques : l'histoire littéraire européenne à l'épreuve de la question  
environnementale***  
**sous la direction de Justine de Reyniès et Odile Gannier**

Apparue aux États-Unis il y a une vingtaine d'années, l'écocritique s'installe aujourd'hui dans le paysage des Humanités. Alors qu'outre-Atlantique elle est en passe de devenir un pôle majeur des *cultural* et *literary studies* (à côté des études de genre ou des études postcoloniales), son rayonnement commence à s'étendre en Europe, où se multiplient les initiatives témoignant de la volonté d'interroger le rôle joué par les langages artistique et littéraire dans la formation d'une conscience écologique.

L'unité du terme ne doit pas dissimuler la pluralité des perspectives et des méthodes qu'il recouvre. Conçue comme branche des études culturelles ou de l'anthropologie, l'écocritique se borne à étudier le traitement des thèmes environnementaux dans les œuvres littéraires, ainsi considérées comme simples reflets de préoccupations extra-littéraires (relevant de l'écologie politique ou scientifique). Sa dimension ouvertement engagée s'est parfois traduit par une approche pragmatique de la littérature : reposant dans les termes renouvelés d'une éco-philosophie la question de l'utilité morale et politique des œuvres d'imagination, des spécialistes comme William Rueckert ou Joseph Meeker se sont intéressés à leur capacité à former ou modifier les représentations que l'homme se fait de son rapport à la biosphère, et partant son attitude à l'égard de celle-ci ; d'autres, comme Hubert Zapf, les envisagent comme une force de compensation et de régénération au sein de « l'écosystème culturel ».

S'il propose un modèle fonctionnel de la littérature, ce dernier n'en a pas moins souligné le risque d'une vision étroitement didactique des œuvres et la nécessité de prendre en compte leur spécificité médiale dans l'étude de leur rôle civilisateur. Des auteurs comme Nathalie Blanc rappellent ainsi le défi qui se pose à une écocritique revendiquant légitimement sa place au sein des études littéraires : celui de s'interroger sur « le travail écologique de l'écriture littéraire », sur l'élaboration ou la réélaboration du concept de nature au sein même de la langue et de l'imagination poétique.

Initialement circonscrite à un corpus anglo-saxon et axée sur les prémices romantiques d'une pensée écologique, sur les représentations littéraires de la nature, en particulier dans le genre du *nature writing*, l'enquête s'est ensuite élargie, couvrant un vaste spectre de productions littéraires et culturelles et remontant le fil de l'histoire jusqu'aux sources de la civilisation occidentale. Revendiquée par les éditeurs de certains ouvrages collectifs (Laurence Coupe ; Karla Armbruster et Kathleen R. Wallace ; Richard Kerridge et Neil Sammells), cette extension du domaine d'investigation entre dans la logique d'une écocritique qui entend faire justice à ce qui appartient en propre à son objet d'étude pour s'inscrire pleinement dans la discipline littéraire. En effet, réfléchir sur la capacité de l'imagination poétique à figurer et reconfigurer le concept culturel de « nature » demande qu'on s'autorise à porter son regard au-delà (autour, mais aussi en amont) d'une littérature ouvertement engagée dans la cause écologique, et en particulier vers les textes anciens, « classiques » ou méconnus.

Pourtant, cet examen rétrospectif n'en est qu'à ses balbutiements. Comme le fait remarquer Timothy Clark, nul ne s'est encore aventuré, par exemple, à « lire T. S. Eliot, Shakespeare ou Dante en relation avec les bouleversements que le réchauffement climatique entraîne dans la connaissance humaine ». De fait, le courant écocritique se montre encore réfractaire à l'analyse diachronique. Parmi les quelques tentatives faites dans ce sens, rares sont celles qui ont fait l'objet d'un effort de systématisation. Les travaux sur la pastorale (depuis Leo Marx et Raymond Williams jusqu'à Terry Gifford) constituent une exception exemplaire puisque le souci de la longue durée et des continuités historiques, posant la nécessité de redéfinir le terme dans un sens qui lui confère une pertinence dans le monde présent, a permis de raccorder tout un pan de la production contemporaine,

représentative de ce qu'on pourrait appeler la « post-pastorale », à une longue tradition issue de l'Antiquité.

L'enjeu d'une telle relecture est double. Il s'agit d'abord de mettre en perspective la crise environnementale, en montrant dans quelle mesure la littérature a contribué, ou résisté, à la formation d'un paradigme intellectuel qui a rendu possible la domination technico-scientifique de la nature. Tâche qui engage à remonter aux origines des littératures vernaculaires européennes : faut-il rappeler que le « géocide » (Michel Deguy) en cours plonge ses racines dans le tournant épistémologique que constitue l'apparition des sciences modernes — tournant qui, comme l'a montré Vittorio Hösle, trouve lui-même ses fondements intellectuels dans la nouvelle conception de la nature qui s'élabore au Moyen Âge ? Le volume projeté ne prédéfinit pas la valeur des résultats de cette enquête : tournée aussi bien vers les manifestations d'une « écophilie » que celles d'une « écophobie » (Simon Estok), elle peut être conçue comme anatomie de nos maux présents ou comme quête d'exemples salutaires.

Mais il s'agit également, par un retour réflexif, de s'interroger sur les remaniements que la mutation épistémologique contemporaine de l'entrée dans l'ère anthropocène entraîne dans la pratique de l'histoire littéraire (que nous prenons ici au sens large, comme histoire de la littérature et du littéraire, mais aussi de la théorie poétique et de la critique). Sans doute celle-ci ne peut-elle se tenir à l'écart de l'*aggiornamento* qu'impose la faillite de modèles de pensées séculaires révélée par la destruction de l'habitat planétaire. Comme le suggèrent la richesse des perspectives ouvertes par les travaux ayant porté la question environnementale sur le terrain de l'altérité historique, l'étude des littératures antérieures au XIX<sup>e</sup> siècle gagneraient à se saisir des problématiques propres aux *green studies*. Elle serait ainsi conduite à se demander quelle vision de l'écosystème sous-tendent les cadres de pensée, les grilles d'analyse et les concepts qui ont guidé, dans l'histoire de la littérature occidentale, la composition et l'interprétation des œuvres :

- Quelle place les formes et les genres traditionnels font-ils au thème de la biosphère et dans quelle mesure lui permettent-ils de s'inscrire dans l'économie de l'œuvre ? Son absence implique-t-elle nécessairement, du reste, qu'il reste extérieur aux signifiés du texte ? La prise de conscience d'une dépendance de l'homme à l'égard de son environnement ne va pas sans reconfigurations dans l'échelle des valeurs et des priorités : quels reclassements induit-elle dans les **canons littéraires ou la hiérarchie des genres** ? Sur le modèle des études pionnières de l'écocritique qui ont œuvré à la (ré)habilitation du genre américain du *nature writing*, on pourrait par exemple être amené à redécouvrir et reconsidérer la place, dans le panthéon des lettres, de tout un ensemble d'œuvres non fictionnelles, anciennes ou plus récentes : bestiaires, poèmes géorgiques ou topographiques, « promenades », etc.

- S'il est vrai que les **catégories héritées de la poétique aristotélicienne**, qui place la représentation de l'action humaine au cœur de la *mimèsis*, sont de nature à favoriser une vision anthropocentriste, la littérature européenne offre-t-elle des exemples de fictions dramatiques ou narratives qui échappent à ce modèle ? On prêterait ainsi attention aux récits, aux drames qui placent la nature brute et inconsciente en position d'agent, font entendre sa voix ou restituent son point de vue, ou qui rendent l'action et la destinée humaines solidaire du devenir cosmique.

- On a souvent souligné le pouvoir de résistance (ou de compensation) qu'a représenté la vision poétique, fondée sur l'usage du **trope**, face à d'une conception cartésienne, mécaniste et instrumentaliste de la nature. En brouillant les frontières entre l'animé et l'inanimé, la métaphore transcenderait la scission entre le sujet et l'objet opérée par la science moderne. Dans quelle mesure la pensée analogique favorise-t-elle des modes de conscience différents de ceux imposée par la pensée technicienne ? Peut-on assigner une valeur cognitive ou heuristique à l'anthropomorphisme issu de l'activité figurative de l'imagination : ouvre-t-il à l'altérité du non-humain ou bien représente-t-il au contraire un obstacle à la compréhension de cette altérité ?

- La question de la figure rejoint celle de la **référence et de l'interprétation**. Sur le modèle de quelques spécialistes de la première modernité (Simon Estok, Ken Hiltner), on pourrait s'interroger sur le type de lecture (allégorique ou littérale) qu'appellent les allusions à

l'environnement concret dans les formes de la pastorale, les genres tels que le conte, la fable, les voyages allégoriques, etc. Sont-elles exclusivement là, comme le veut la tradition critique, pour tenir lieu d'autre chose ?

C'est à des questions de ce genre, et bien d'autres, que médiévistes, spécialistes de la Renaissance ou de l'âge classique sont donc invités à réfléchir : il s'agira d'examiner, à partir de cas d'étude, les enjeux théoriques et méthodologiques d'une reconsidération des œuvres ou des traditions littéraires à la lumière des enjeux contemporains. Suivant une dynamique inverse, rétrospective celle-là, on pourra aborder une production plus récente, voire contemporaine, pour tenter de la situer dans la longue durée.

Voici une liste non exhaustive des thèmes et des axes d'étude qui pourront être explorés :

- Genres ou inspirations : l'héritage des *Bucoliques* et des *Géorgiques*, le poème de la nature et la poésie topographique, la littérature de voyage
- Mythes et motifs environnementaux : Arcadie, Eden, Prométhée, Pan, déluge, apocalypse, désert / *wilderness*, pollution, nature, Terre (et ses incarnations mythiques ou archétypales, de Gaïa à Dame-Nature), frontières entre l'humain et le non-humain et construction symbolique des espèces
- Catégories rhétoriques et poétiques : drame et récit, personnage, point de vue, voix, figures
- La constitution de la tradition littéraire : hiérarchie des genres, textes canoniques et œuvres mineures

### **Indications pratiques**

Ce numéro sera publié sur la page <http://revel.unice.fr/loxias> le 15 mars 2016.

Prière d'envoyer vos propositions sous forme d'un résumé d'une demi-page et d'un bref CV avant le **20 octobre 2015**.

Adresser votre proposition conjointement à Justine de Reyniès <[jdereynies@gmail.com](mailto:jdereynies@gmail.com)> et Odile Gannier <[gannier@unice.fr](mailto:gannier@unice.fr)>.

Les textes dont le principe sera retenu par le comité de lecture devront être envoyés pour le **15 janvier 2016** au plus tard, en respectant très scrupuleusement les indications aux auteurs <http://revel.unice.fr/loxias/index.html?id=2155>.

\*\*\*

### ***Modernist Emotions***

**Deuxième colloque international de la Société d'études modernistes (SEM)**

**Université Paris Ouest Nanterre La Défense, du 22 au 24 juin 2016**

**The second international conference of the French Society for Modernist Studies**

**22-24 June 2016**

**University Paris Ouest Nanterre**

La date limite de réception des propositions est le 15 novembre 2015.

Keynote speakers: Laura MARCUS (New College, Oxford) ; Jean-Michel RABATÉ (University of Pennsylvania)

In continuation of the society's inaugural conference on Modernist communities, we now propose to explore the debate over emotions in the Modernist era. Despite famous claims of impersonality and the suppression of the "I" from the literary work, beginning with Ezra Pound's merciless editing of T.S. Eliot's *Waste Land*, the transparency and objectivity of an emotion-free subject has remained an ever-receding horizon. Even Ezra Pound's image is "an intellectual and

emotional complex in an instant of time,” which combines the rush of “primary” conception and emotion with the impulse to create the new forms of a new aesthetics (*Blast* 1914). Rationality and the irrational collide in the vortex, as emotions are in fact viewed in an ambivalent manner by Modernists, both as the sentimentalist rubbish assigned to a schematic revision of late Romanticism, thus to be eradicated, and as the very matter for the work of art, for aesthetic experimentation, and for the education of the public, in the context of an unnerving historical modernity.

Emotions create webs of interaction, or conversely isolate the individual in the labyrinth of intimacy. Language emerges as the mode of expression of emotions, or as the very obstacle separating us from a fantasized experience of pure emotion. We hope to foster reflection and discussion that will go beyond the paradox of a passionately anti-emotional Modernism towards a reconsideration of the large extent to which Modernism attempts to channel, remotivate, and revalue the power of emotion.

As the conference is organized by the French Society of Modernist Studies—*Société d’Etudes Modernistes*—, we seek to bring together scholars from all countries and hope to strengthen collaborations between French and international researchers.

Possible paper topics may include, but are not limited to:

Emotions across literary genres

Emotions across the arts and the new media (music, dance, film, radio, etc.)

Locating emotions: the spaces and places of emotions

Historicizing emotions: the war and the post-war, historical shocks, new emotions

The temporalities of emotion

Emotions and the body

Emotional disorders and apathy

Emotions and the sciences

Emotions across nations and cultures

Emotions, high culture, and mass culture

Emotions and gender

Emotions, movement, and transportation

The ethics of emotions

Political emotions

Modernism and the theories of affect

**Organizers :** Hélène AJI ([helene.aji@u-paris10.fr](mailto:helene.aji@u-paris10.fr)), Caroline POLLENTIER ([caroline.pollentier@hotmail.fr](mailto:caroline.pollentier@hotmail.fr)), Naomi TOTH ([ntoth@u-paris10.fr](mailto:ntoth@u-paris10.fr))

**Scientific committee :** Hélène AJI (Université Paris Ouest Nanterre), Catherine BERNARD (Université Paris Diderot), Nicholas MANNING (Université Paris Sorbonne), Laura MARCUS (New College, Oxford), Jean-Michel RABATÉ (University of Pennsylvania), Caroline POLLENTIER (Université Paris Sorbonne Nouvelle–Paris 3), Julie TAYLOR (Northumbria University), Naomi TOTH (Université Paris Ouest Nanterre La Défense), Steven YAO (Hamilton College, New York).

Papers will be delivered in English. Please submit abstracts of no more than 300 words and a short bio-bibliography to **all three organisers** by **15 November 2015**

\*\*\*

***La critique musicale au XX<sup>e</sup> siècle en Amérique et dans le monde anglophone***  
**Journée d'études organisée par Vincent Giroud (Université de Franche-Comté) et**  
**Timothée Picard (Rennes 2, CELLAM / IUF)**  
**Fondation franco-américaine, Cité universitaire**  
**10 juin 2016**

Cette journée d'étude viendra clôturer un ensemble de rencontres initiées depuis 2013 sur divers aspects de la critique musicale au vingtième siècle, envisagée d'un point de vue théorique (théories et conceptions de la critique musicale), thématique (figures, genres et formes de la critique), ou par aires linguistiques et culturelles (Allemagne, Italie, monde hispanophone).

Il s'agira d'examiner comment certaines des questions générales abordées au cours des précédentes journées d'études se posent aux États-Unis ainsi qu'au Royaume-Uni et éventuellement dans le reste du monde anglophone :

- Quelles sont les formes, genres et styles d'écriture de la critique musicale ?
- Comment se pose la question de la dicibilité ou de l'indicibilité de la musique, et comment est-elle surmontée ?
- Comment les critiques définissent-ils leur méthode ? Existe-t-il des propos de type « métacritique » (discours tenus sur l'activité critique dans la critique elle-même) ?
- Quelles sont les figures types de la critique ? Comment légitiment-elles leurs activités (souvent en opposition par rapport aux autres) ?
- Quelle place les compositeurs critiques (Carter, Copland, Sessions, Thomson...) occupent-ils et quels rapports leur activité de critique entretient-elle avec leur activité créatrice ?
- Quelle place, en revanche, est tenue par des écrivains non musiciens (Auden, Carl Van Vechten, Gilbert Seldes...), et quels rapports leurs écrits sur la musique entretiennent-ils avec leurs autres écrits ?
- Quel rôle jouent dans la critique musicale les institutions culturelles telles que les universités, la presse quotidienne ou périodique (*The New York Times*, *The Dial*, *New Yorker*...), les magazines spécialisés (*Modern Music*, *The Musical Quarterly*), la radio ?

On s'interrogera, plus spécifiquement, sur les particularités de la critique musicale américaine ou anglophone par rapport à d'autres aires linguistiques et culturelles : comment sont-elles envisagées et commentées dans la critique elle-même ?

Sans proscrire aucunement les approches monographiques, qui pourraient porter sur tel ou tel critique ou institution, cette journée d'étude souhaiterait privilégier les approches transversales afin de tenter de circonscrire, très largement, les spécificités de l'aire considérée.

Les communications pourront porter notamment sur l'impact de la critique sur la création musicale, et notamment sur la diffusion de la modernité musicale ; son influence éventuelle sur la programmation musicale ; ou encore la manière dont les critiques de musique classique se situent par rapport à l'ethnomusicologie ou à la musique populaire sous toutes ses formes. Les approches post-coloniales et *gender studies* seront également bienvenues.

Ce projet s'inscrit dans le cadre du programme « La critique musicale au XX<sup>e</sup> siècle » (Institut universitaire de France). On trouvera un descriptif des journées passées sur le site du CELLAM ([www.cellam.fr](http://www.cellam.fr)). Les langues de travail de la journée d'étude seront l'anglais et le français, chacun s'exprimant dans sa langue sans interprétation simultanée. Les communications feront l'objet d'une publication en fin de programme, uniquement en langue française.

Les propositions de communication (une page maximum), accompagnées d'une bibliographie rédigée, devront être envoyées avant le 1<sup>er</sup> décembre 2015 simultanément, en français ou en anglais, à Vincent Giroud ([vincent.giroud@univ-fcomte.fr](mailto:vincent.giroud@univ-fcomte.fr)) et à Timothée Picard ([timothee.picard@gmail.com](mailto:timothee.picard@gmail.com)).

### One-day conference

#### *Music Criticism in the Twentieth Century in America and the English-Speaking World*

Paris, Franco-American Foundation, Cité universitaire, 10 June 2016

Coordinators: Vincent Giroud (University of Franche-Comté) and Timothée Picard  
(Rennes 2, CELLAM / IUF)

This one-day conference is the last in a series of colloquiums that were initiated in 2013 on various aspects of twentieth-century music criticism, from a theoretical (theories and conceptions of music criticism) and thematic viewpoint (figures, genres, and forms of music criticism), as well as from the perspective of cultural and linguistic areas (Germany, Italy, Spanish-speaking world).

The purpose will be to examine how some of the general issues discussed in the course of the previous colloquia are envisaged in the United States as well as in the United Kingdom and, possibly, in the rest in of the English-speaking world:

- What are the forms, genres, and styles of writing of music criticism?
- How is the issue of the “speakability” and unspeakability of music envisaged and solved?
- How do critics describe their method? Are there any “metacritical” discussions (discourse on the critical activity within music criticism proper)?
- Who are the typical figures of music criticism? How do they legitimize their activities (often in mutual opposition)?
- What is the role of composers-critics (Carter, Copland, Sessions, Thomson...) and what is the relationship between their activity as critics and their creative activity?
- What is, on the other hand, the role of non-musician writers (Auden, Carl Van Vechten, Gilbert Seldes...), and what is the relationship between their writings on music and their other writings?
- What role is played in music criticism by cultural institutions such as universities, the daily or periodical press (*The New York Times*, *The Dial*, *New Yorker*...), specialized magazines (*Modern Music*, *The Musical Quarterly*), the radio?

More specifically, the focus will be on particular characteristics of American and anglophone music criticism compared to other linguistic and cultural areas: how are these specificities seen and commented upon by critics themselves?

Without excluding in the least monographic approaches, which can focus on individual critics and institutions, this conference would privilege transversal approaches, with a view to trying to broadly define the specificities of the area under consideration.

Topic for papers could include the impact of music criticism on musical creation, with particular emphasis on the dissemination of musical modernity; on its potential role on music programming; or on the way classical music critics position themselves vis-a-vis ethnomusicology or popular music in all its forms. Postcolonial and gender studies approaches will also be welcome.

The project is part of a large-scale program on “Music criticism in the twentieth century” (Institut universitaire de France). Previous colloquia are listed on the CELLAM site ([www.cellam.fr](http://www.cellam.fr)). Working languages of the conference will be English and French, participants speaking in either language without simultaneous interpretation. Papers will ultimately be published in French.

Paper proposals (one page maximum), along with a short bio / bibliographical paragraph, in English or in French, should be mailed by 1 December 2015 to both Vincent Giroud ([vincent.giroud@univ-fcomte.fr](mailto:vincent.giroud@univ-fcomte.fr)) and Timothée Picard ([timothee.picard@gmail.com](mailto:timothee.picard@gmail.com)).

\*\*\*

*La critique musicale en Espagne au XX<sup>e</sup> siècle : formes, styles, écritures*  
Journée d'études organisée par Thomas Le Colleter (CRLC, Paris Sorbonne) et Timothée  
Picard (CELLAM, groupe Phi / IUF)  
Université Paris -Sorbonne, 12 mars 2016

S'agissant de la musique, le statut de l'Espagne dans le concert européen des nations au tournant du XX<sup>e</sup> siècle présente une particularité. Après une période de relative mise à l'écart pendant une grande partie du XIX<sup>e</sup> siècle, la Péninsule refait progressivement surface à la fin du siècle, pour connaître un essor sans précédent dans le premier tiers du XX<sup>e</sup> siècle, à telle enseigne que la critique espagnole a pu parler d'*Edad de plata* (« Âge d'argent ») pour qualifier le remarquable rayonnement des arts et de la culture pendant cette période<sup>1</sup>. C'est ainsi que le pays cesse peu à peu de constituer l'alibi d'un orientalisme à portée de main, nourrissant principalement l'imaginaire des compositeurs français, de Chabrier à Debussy, pour s'affirmer comme véritable nation musicale, non plus seulement objet thématique à la mode porteur d'exotisme et de *couleur locale*, mais désormais aussi sujet à part entière d'une aventure musicale exceptionnelle, principalement à travers trois figures de compositeurs à cheval sur les deux siècles, et qui initièrent le mouvement : Felipe Pedrell, Isaac Albéniz et Enrique Granados. Sortie de sa torpeur, l'Espagne rattrape progressivement son retard en faisant émerger sur la scène intellectuelle des problématiques issues il est vrai du XIX<sup>e</sup> siècle, notamment la question du développement et de l'affirmation d'une école nationale ; mais celles-ci se transforment et s'adaptent bien vite aux enjeux musicaux qui agitent le reste de l'Europe en ce début de XX<sup>e</sup> siècle, suivant en cela, à plus forte raison, le mouvement général d'ouverture du pays aux « vents européens » appelé de ses vœux et théorisé par Miguel de Unamuno dans son ouvrage *En torno al casticismo* (*L'Essence de l'Espagne*, dans la traduction de Marcel Bataillon). L'affirmation progressive d'une activité musicale importante, corrélative du développement d'une avant-garde, est rendue possible également par un changement dans les attitudes sociales : la nouvelle bourgeoisie demande de la musique et cesse de la regarder comme un art mineur. De ce point de vue aussi, l'Espagne rattrape son retard et se dote rapidement d'infrastructures musicales déjà considérées comme normales en Europe au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Les sociétés philharmoniques connaissent un développement exponentiel et commencent à inviter des grands musiciens étrangers ; les orchestres et les chorales éclosent dans les différentes régions du pays. De manière emblématique, la *Sociedad Nacional de Música*, fondée en 1915 sur le modèle de la Société Nationale de Musique créée par Saint-Saëns une quarantaine d'années auparavant, se fait le vecteur d'une véritable « restauration musicale », selon l'expression de ses créateurs.

Or, cet essor général s'accompagne de ce que Raquel Sarría Márquez n'hésite pas à qualifier d'« âge d'or » de la critique musicale en Espagne. On assiste en effet durant cette période à grand mouvement de rénovation de la musicographie, illustré par l'immense travail de personnalités emblématiques du monde musical de l'époque : Rogelio Villar, José Subirá, Joaquín Nin, Adolfo Salazar ou Miguel Salvador. Ce mouvement de fond, qui s'illustre aussi par l'institutionnalisation progressive de la musicologie, jusqu'ici considérée comme une pratique *amateur*, et qui, à travers la figure du catalan Higinio Anglés, accède progressivement au statut de science humaine, contribue à la naissance et à l'affirmation d'une critique musicale spécialisée. Parallèlement à la progressive formation intellectuelle et universitaire d'un grand nombre de musiciens, et à la publication d'essais de la part des grands penseurs du temps, la critique se développe également au sein de la presse, et les revues culturelles à vocation généraliste, comme la *Revista de Occidente* ou la *Gaceta Literaria*, publient fréquemment des papiers consacrés à la musique.

À travers ces modifications, la critique devient non seulement un lieu de témoignage de l'activité musicale d'une région ou d'une ville, mais aussi l'espace de développement d'une véritable

---

<sup>1</sup> Sur cette question, voir notamment les travaux de José Carlos Mainer et Francisco Abad Nebot dans l'ouvrage collectif *Música y cultura en la Edad de Plata, 1915-1939*, réf. en biblio. Le terme est employé dès les années 1940, notamment par Ernesto Giménez Caballero, puis, surtout, par José María Jover dans son *Introducción a la Historia de España*, Barcelona, Teide, 1963.

activité réflexive sur l'art musical. À ce titre, il semble qu'elle ait joué un rôle moteur dans la création et la valorisation de la musique espagnole, notamment sous l'influence de Manuel de Falla et Adolfo Salazar, aussi bien sur le plan théorique que pratique. De sorte que la vie critique de ces années apparaît comme une « critique créatrice », selon le mot d'Oscar Wilde : elle ne se limite pas à être le simple témoin de l'action, mais apporte une réflexion nouvelle sur la musique à la société susceptible d'impulser un nouvel élan aux compositeurs. Ainsi s'esquisse un mouvement de va-et-vient entre critique et création, qui s'illustre par la liste éloquentes des compositeurs qui apportèrent une pierre décisive à l'édifice de la critique musicale espagnole : non seulement Pedrell, Falla, Turina, mais aussi, entre autres, Joaquín Nin, Rodolfo Halffter, Roberto Gerhard. Grâce à eux, la musique change progressivement de statut, et finit par constituer un art à part entière, décisif dans l'élaboration d'une culture.

Cette journée d'études a pour vocation de faire porter la réflexion sur une période qui inclut la *Edad de plata* sans nécessairement s'y limiter. Après 1939, « la musique hiberne », selon les mots d'Emilio Casares Rodicio, du fait de l'exil imposé à de très nombreux acteurs du champ musical par le bouleversement politique issu de la guerre civile : on pourra notamment se demander quelles sont les modalités de réinvention de la critique dans la deuxième partie du siècle, et quelles perspectives esthétiques se dégagent dans un champ musical de plus en plus caractérisé par son atomisation, mais aussi son isolement, qui tient à nouveau une Espagne « livrée à elle-même » (Tomás Marco) à l'écart des principales innovations du panorama musical européen : que l'on songe à la diffusion du sérialisme intégral par exemple, qui ne trouve d'écho que très tard dans la Péninsule. Toute contribution concernant les mutations de la critique musicale dans le monde post-franquiste sera également bienvenue.

Dans ce contexte, il s'agira d'interroger ce qui fait la spécificité de la zone linguistique hispanophone (et éventuellement lusophone) dans l'élaboration de la critique musicale au XX<sup>e</sup> siècle, en étant sensible à son évolution au cours du siècle, tout en centrant la réflexion sur une approche principalement littéraire, susceptible de proposer en premier lieu un questionnement relatif à des problématiques d'écriture. Il s'agit moins d'esquisser à grands traits une histoire de la critique que d'en éclairer les enjeux esthétiques et réceptifs. On pourra notamment s'interroger sur l'interaction entre les supports et les genres de la critique pratiqués : presse (*El Sol*, la *Revista Musical Hispano-americana*, *Ritmo*, *Música*, etc.), écrits de musicographes (Villar, Subirá, Salazar), de compositeurs (Falla, Turina), de poètes (Gerardo Diego, Juan Ramón Jiménez) ou de romanciers (Alejo Carpentier), et sur la manière dont ces supports et l'identité des différents acteurs sont susceptibles d'influencer le genre, aussi bien d'un point de vue stylistique qu'idéologique, ainsi que sa réception ; sur les débats esthétiques parfois virulents qui opposèrent les tenants d'écoles musicales antagonistes (par exemple Villar ou Julio Gómez vs. Salazar) et qui portent en eux des conceptions implicites sur la forme et les fonctions de la critique musicale ; sur la manière dont la critique est susceptible de se penser elle-même, en délivrant un métadiscours relatif aux conditions de possibilité d'écrire *sur* ou *avec* la musique, pour reprendre le mot de Vladimir Jankélévitch. De ce point de vue, on rappellera par exemple l'hostilité éloquentes et paradoxale de Salazar à l'égard de la musicologie, sciences de « rats de bibliothèque » qui n'aiment « que l'odeur du vieux papier »<sup>2</sup> : de telles déclarations supposent une orientation idéologique alternative de la critique qu'il pourrait être intéressant de mettre en valeur.

On pourra insister par ailleurs sur la comparaison entre deux façons d'écrire sur un même artiste ou une même œuvre ; ou sur la manière dont la naissance et l'affirmation de la critique s'accompagne d'un questionnement sur ce qui fonde la légitimité de son propre discours, notamment dans une perspective qui pourra être élargie aux débats de l'époque consacrés au rôle et à la fonction sociale de la critique artistique en général, par exemple sous la plume de José Ortega y Gasset, ou à l'influence du krausisme sur l'affirmation récurrente d'une vertu éducative de la

---

<sup>2</sup> « Ratonas de biblioteca [a quienes] sólo les interesa el olor a papel viejo », Adolfo Salazar : « Los festivales de la Sociedad Internacional de Música Contemporánea en Barcelona, II », *El Sol*, 24 avril 1936. Il ajoute : « Si les langues mortes ne sont pas le véhicule favori des musiciens de la SIMC, en revanche c'est le cas des musicologues ».



critique<sup>3</sup>. Une attention particulière pourra enfin être portée au rôle joué par la critique hispanophone dans le processus de création musicale, étant donnée l'intensité de l'interaction qui caractérise les échanges entre critique et création en Espagne au moins durant la première partie du siècle ; inversement on pourra voir comment cette influence de la critique sur les évolutions de la pratique et de la création musicales a pu contribuer à la légitimer comme genre à part entière.

Les propositions de communication (environ 500 mots) assorties d'une brève notice bibliographique (5 à 10 lignes rédigées) sont à envoyer simultanément à Timothée Picard ([timothee.picard@gmail.com](mailto:timothee.picard@gmail.com)) et Thomas Le Colleter ([thomas.lecolleter@gmail.com](mailto:thomas.lecolleter@gmail.com)) avant le 15 novembre 2015.

Ce projet s'inscrit dans le cadre du programme « La critique musicale au XX<sup>e</sup> siècle » (Institut Universitaire de France). On trouvera un descriptif des journées d'études passées ou à venir sur le site du CELLAM ([www.cellam.fr](http://www.cellam.fr)). Les communications feront l'objet d'une publication en fin de programme.

### Indications bibliographiques

CASARES RODICIO, Emilio, *La Generación de la República o la Edad de Plata de la música española*, Madrid, Fundación Juan March, 1983.

— (dir.) *La música en la generación del 27. Homenaje a Lorca*, Madrid, Ministerio de cultura, 1986.

— (dir.) *Diccionario de la música española e hispanoamericana*, Madrid, Sociedad General de Autores y Editores, 2002.

CARREDANO, Consuelo, *Adolfo Salazar : pensamiento estético y acción cultural (1914-1937)*, Universidad Complutense de Madrid, 2007.

LLOPEZ-CALO, José et al. (dir.), *España en la música de Occidente*, Madrid, Ministerio de cultura, 1987.

MAINER, José Carlos, *La Edad de Plata (1902-1939)*, Madrid, Cátedra, 1987.

MARCO, Tomás, *Historia de la música española, 6. Siglo XX*, Madrid, Alianza música, 1989.

NAGORE, María, SANCHEZ de ANDRES, María et TORRES, Elena (dir.), *Música y cultura en la Edad de Plata, 1915-1939*, Universidad Complutense de Madrid, 2008.

ORTEGA Y GASSET, José, *Obras completas*, Madrid, Fundación Ortega y Gasset, Taurus, 2004, t. I, notamment « Vieja y nueva política » et « Meditaciones sobre el Quijote ».

PALACIOS NIETO, María, *La renovación musical en Madrid durante la dictadura de Primo de Rivera : el Grupo de los Ocho*, Madrid, Sociedad española de Musicología, 2008.

PEREZ ZALDUONDO, Gemma, et CABRERA GARCIA, Isabel (dir.), *Intercambios musicales y artísticos en la Europa de la primera mitad del siglo XX*, Universidad de Granada, 2010.

SARRIA MARQUEZ, Raquel, *La música en el siglo XX hasta la Segunda Guerra Mundial : la música en España*, Liceus, 2014.

UNAMUNO, Miguel de, *En torno al casticismo*, Madrid, Fernando Fé, 1902.

VALLS, Manuel, *La música española después de Manuel de Falla*, Madrid, Revista de Occidente, 1962.

\*\*\*

---

<sup>3</sup> Voir Claude Debussy, *Monsieur Croche* : « L'éducation artistique du public me paraît la chose la plus vaine qu'on puisse s'imaginer au monde ».

**Un dimanche à la campagne (Bertrand Tavernier)**  
**Journée d'études organisée par Jean-Baptiste Renault (Université Grenoble 3) et**  
**Christian Michel (Université d'Amiens)**  
**Université de Picardie-Jules-Verne / C.E.R.C.L.L**  
**Logis du Roy, Amiens, 18 décembre 2015**

*Als er die Brücke überquert hatte, kamen ihm die Gespenster entgegen.*  
*Nosferatu, F. W. Murnau*

Adaptation d'un roman de Pierre Bost (*Monsieur L'admiral va bientôt mourir*), *Un dimanche à la campagne* est un projet par défaut de Tavernier alors qu'il n'arrivait pas à financer *La Sœur perdue*, mais où se lisent néanmoins ses thématiques privilégiées. Bertrand Tavernier y brosse encore une fois le portrait d'un père, en l'occurrence un peintre vieillissant, vivant seul avec sa bonne, et auquel rendent visite un fils confit en dévotion filiale, mais malaimé, et une fille qui s'oppose à son frère en tous points. Mais l'apparent contraste entre les deux enfants, précisément mis en scène, parfois jusqu'à la caricature (pesanteur *vs* vivacité, conformisme *vs* liberté, vie bourgeoise *vs* bohème, dévirilisation *vs* virilisation, etc.), masque mal le fait que leurs destins sont aussi des images en miroir, non plus opposées mais symétriques. Selon un schéma œdipien sous-jacent, dont Tavernier joue autant qu'il se joue, le fils est un incapable auquel son père n'a donné ni confiance ni ambition et l'apparente liberté, et modernité, de la fille chérie (elle conduit, elle fume, elle boit, elle commerce, elle a un « amant ») dissimule un attachement en forme d'entrave dont sa vie amoureuse semble pâtir. Plus largement, Irène, qui ne tient jamais en place, ne sait pas où est sa place – elle ne « part » pas, elle « fuit », dit la voix *off* –, et elle oscille constamment, comme Sabine Azéma sait si bien le jouer, entre surexcitation agitée et moments plus dépressifs, qui entrent en écho avec la tonalité automnale, nostalgique voire mélancolique du film. À cet égard, il conviendra peut-être d'interroger la fonction, symbolique et cinématographique, de la figure de la mère morte, et plus largement de la mort (pressentie, fantasmée, prophétisée, représentée, etc.) dans ce film peuplé autant de souvenirs que de fantômes.

On pourra s'intéresser à la distribution des rôles et des fonctions au sein de ce quatuor familial, qui trouve un écho dans celui de Gabriel Fauré dont les extraits viennent ponctuer les différents moments de la journée, et de l'intrigue. Plusieurs quatuors se dessinent ainsi : le père / la mère morte (et son double, Mercédès) / le fils / la fille ; les quatre enfants (Émile, Lucien, Mireille et... sa poupée), les quatre femmes (Irène, Marie-Thérèse, Mercédès, la mère morte), etc. Plus largement, on pourra se pencher sur les logiques d'appariement des personnages (Irène et Édouard, Irène et Mireille, Gonzague et Mercédès, etc.), et sur leurs différentes reconfigurations, ainsi que sur le sens qu'elles revêtent. L'assignation sexuelle, ou genrée, des personnages à des fonctions stéréotypées pourra aussi retenir l'attention, tant la question de la liberté, et de la soumission aux codes et aux règles, des femmes comme des hommes, est insistante dans ce film. Avant l'arrivée d'Irène, les femmes sont réduites aux trois K., *Kinder, Kirche, Küche*, mais la liberté dont elle jouit semble n'ouvrir que sur du vide.

Dans les nombreux entretiens qu'il a donnés, Tavernier indique souvent la dimension proustienne du film, ce plaisir trouvé à exhumer des souvenirs d'enfance à travers ce récit sans grand enjeu narratif. *Un dimanche à la campagne* est-il pour autant un film proustien ? Si l'on en reste à sa thématique, sûrement pas. En revanche, sa composition, faite d'échos et de variations (la poupée, le pont, l'arbre, le canapé et le châle qui « pose », les miroirs, les plans d'ouverture et de clôture, etc.), de subtils hiatus dans le montage des séquences, de chevauchements imperceptibles des époques temporelles, ainsi que sa structure circulaire, mais en boucle mal refermée, l'inscrivent dans une esthétique bien plus moderne que ne laissent penser et son sujet et son déroulement chronologique en apparence bien réglé, mais aussi les interventions, littéraires et compassées, de la voix *off*, qui n'est plus là, nous semble-t-il, que comme marqueur d'un monde qui n'existe plus. Formellement, on pourra porter attention au jeu avec les couleurs – la « couleur des choses » –,

notamment le rouge / pourpre / amarante, qui tisse des liens entre objets, personnages et événements en apparence sans relation avant que n'apparaisse, assez tardivement, dans la scène de la guinguette, sa complémentaire : la menthe que boit le père.

Le cinéaste a pourtant été accusé, très tôt, d'académisme, de classicisme – ce classicisme dont Irène dit qu'il « ignore la passion ». Même si la tentation est grande, il ne s'agit pas d'entrer dans la querelle lancée par le fameux article de François Truffaut (« Une certaine tendance du cinéma français »), qui oppose ceux qui croient à l'image et ceux qui croient au texte, entre « films d'auteurs » et « films de scénaristes ». En revanche, on pourra être sensible à la réflexion dans le film sur la notion de « modernité », et celle, corolaire, de « tradition », qui fait l'objet de nombreux dialogues, notamment entre le père et ses enfants. Mais cette réflexion est aussi mise en scène dans le film, si l'on n'en reste pas à sa seule apparence de film en costumes, qui n'est qu'un véhicule commode – un leurre ?

On pourra être sensible aussi à la réflexion sur le statut de l'art dans le film. Monsieur L'Admiral est un peintre qui a reconnu l'originalité des Cézanne, Van Gogh, etc., mais qui est resté fidèle à son style – et en fait à la tradition, c'est-à-dire à ses « maîtres ». C'est d'ailleurs ainsi que sa fille l'appelle, à son arrivée. Le souvenir des Renoir, père et fils, est ainsi mobilisé dans la scène de guinguette, qui oscille entre pastiche et parodie, et qui permet d'ouvrir l'étude, non seulement à l'humour et au comique du film – complément de ou contrepoint à la mélancolie ? –, mais aussi aux nombreux effets de distanciation, critique ou parodique. Au peintre qui a eu du succès, mais pas de réel talent, fait écho le fils qui ne sera jamais devenu peintre et cette fille qui a troqué le commerce contre l'art, qui n'aime pas la manière de son père, mais qui découvre au fond d'une malle une toile qui est une révélation. Une mise au point sur les références picturales convoquées explicitement ou non par le cinéaste, et son chef opérateur Bruno de Keyzer, sera aussi de la plus grande utilité : on pourra se demander en particulier s'il convient de les suivre dans leur refus de se réclamer de l'impressionnisme, et quel sens peut revêtir la référence aux frères Lumière et à leurs autochromes.

De façon plus abstraite, le film est aussi une réflexion sur les relations entre photographie, cet art nouveau que Monsieur L'Admiral peine à goûter, et cinématographie (jeu avec la profondeur de champ, multiplication des cadres dans le cadre, des images au miroir, sur le sens desquels on pourra s'interroger, mais aussi extraordinaire mobilité de la caméra, qui est exhibée et qui est comme un contrepoint, par sa virtuosité, à la pompe empesée des commentaires de la voix *off*). On pourra aussi s'intéresser aux relations entre littérature et cinéma, par le détour de l'adaptation du roman de Pierre Bost, ainsi qu'au changement de titre, qui n'est pas insignifiant. Enfin, si *Un dimanche à la campagne* est bien un film de fantômes, on pourra s'interroger sur la réflexion qu'il propose sur les notions de jeu, de fiction et d'illusion.

La journée d'études aura lieu le vendredi 18 décembre 2015 au Logis du Roy (Amiens). Les communications retenues seront publiées en janvier 2016 dans un volume d'études qui paraîtra chez Atlande (collection Cinéma, « Plus sur... »).

Si vous souhaitez participer à cette journée (format des communications : 20 min + 10 min d'échanges), merci d'envoyer un projet de communication d'une page ainsi qu'une présentation bio-bibliographique à Jean-Baptiste Renault ([jb@renault-duca.fr](mailto:jb@renault-duca.fr)) et à Christian Michel ([chmichel@free.fr](mailto:chmichel@free.fr)) avant le **1<sup>er</sup> novembre 2015**.

\*\*\*

## *Figurations et ethos du conteur dans la littérature et les arts (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles)*

Publication pour la revue en ligne *Agon*

*Rivista Internazionale di Studi Culturali, Linguistici e Letterari*

Alors que l'on fête en 2016 le quatre-vingtième anniversaire du célèbre essai de Walter Benjamin *Le Conteur (Der Erzähler)* (1936), il semble important de revenir à cette figure qui, telle que la définit le critique allemand, se trouve aujourd'hui au croisement de plusieurs champs d'étude. D'une part, le texte de Benjamin nous invite à ne pas considérer comme un simple artifice de la narration la présence d'une voix à l'origine de l'histoire. Son texte attire l'attention sur le dispositif narratif du récit enchâssé, sur lequel la narratologie s'est penchée depuis plusieurs décennies pour interroger, à la suite des travaux fondateurs de Gérard Genette, la délimitation et l'interaction des différents niveaux du récit (John Pier, Mieke Bal), pour réfléchir aux caractéristiques narratives de l'oralité figurée dans le texte (Walter Ong, Sophie Rabau) ou pour analyser les relations entre conteur et écrivain dans les scénographies auctoriales (José-Luis Diaz). D'autre part, le conteur étudié par Benjamin n'engage pas simplement le mode de narration de l'histoire, il met aussi en relief les caractéristiques du récit (conte, histoire, récit bref), que Benjamin oppose au roman, dont le philosophe analyse la production, l'échange et la réception dans une communauté. À ce titre, le conteur préfigure les analyses contemporaines sur la dimension éthique et politique de l'acte de narrer, que ce soit à l'échelle de la communauté démocratique (Jacques Rancière, Jean-Luc Nancy) ou dans la nécessité éthique du témoignage, par exemple. La resémantisation actuelle du terme anglais du terme anglais de *storytelling* (Yves Citton, Raphaël Baroni) montre que le conteur est devenu un sujet sensible, parfois perçu au mieux comme une nostalgie pour des tendances conservatrices, au pire comme un pur artefact narratif à simples buts commerciaux. Cette place prise par la figure du conteur aujourd'hui traduit néanmoins un regain d'intérêt à son égard.

L'autre raison qui peut aujourd'hui inciter à revenir à la figure du conteur vient non de la théorie, mais des objets littéraires eux-mêmes, qui nous permettent d'élargir la perspective benjaminienne pour nous interroger sur le rôle joué par le conteur dans les nouvelles formes de récit. En effet, si le texte de Benjamin considère le conteur comme le dépositaire d'anciennes valeurs du récit et postule au début du XX<sup>e</sup> siècle que l'âge des conteurs est terminé, leurs figurations restent extrêmement prégnantes dans les arts à partir du XIX<sup>e</sup> siècle. Benjamin le renvoie dans un temps pré-moderne, lié à la transmission orale des savoirs et de la narration. Mais le conteur réapparaît dans des textes considérés comme des jalons de l'histoire littéraire moderne et même du genre romanesque, comme *Wuthering Heights* d'Emily Brontë, qui a donné lieu à une étude célèbre de Wayne Booth sur le narrateur non fiable. Aujourd'hui, non seulement on retrouve cette figure dans toutes les formes de la littérature contemporaine, par exemple dans la fiction postmoderne d'un John Barth ou d'un Robert Coover ou dans les recueils et les textes théoriques de Gianni Celati tout comme les nouvelles d'Antonio Tabucchi ou d'Alice Munro, mais il revient fréquemment dans les nouveaux récits de l'ère numérique, comme le jeu vidéo ou l'écriture en ligne, de même qu'il est assimilé par des pratiques artistiques qui reposent *a priori* moins sur le langage : en 2015, on a vu ainsi au cinéma l'adaptation du *Decamerone* par les frères Taviani et du *Cunto de li cunti* par Matteo Garonne, ainsi qu'une transposition par Miguel Gomes des *Mille et une nuits* à un Portugal en pleine paupérisation. En période de crise, le récit encadré et l'art de conter paraît bien retrouver une forme d'actualité, que ce soit pour resouder une communauté mise à l'épreuve ou pour mettre en scène un irrémédiable éclatement de la société.

De fait, dans le second volume de *Temps et récit*, Paul Ricoeur prolongeait la réflexion de Benjamin en assurant qu'au-delà de la mort effective des conteurs, il y aurait toujours de nouvelles manières de raconter, que les années à venir allaient inventer ou réinventer. Benjamin suggérait au fond déjà une idée similaire en montrant comment la logique narrative du *skaz* des auteurs russes du XIX<sup>e</sup> siècle, de Nikolai Gogol à Nikolai Leskov, se construit en référence au contage traditionnel, dont il ne constitue pas une simple stylisation, mais un élément indispensable au texte, capable de faire du conteur un personnage à part entière et de lui attribuer une véritable

personnalité. Il ouvrirait ainsi le champ à l'étude d'un *imaginaire du conteur* dans la production artistique du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours.

Ce numéro propose de se pencher sur cet imaginaire dans une perspective monographique, comparatiste et intermédiaire, en interrogeant la permanence de cette figure dans l'*après* du temps supposé réel des conteurs dans la littérature et les arts à partir du XIX<sup>e</sup> siècle. Entre singulier et pluriel, entre conservatisme et modernité, que révèlent ces figurations conteuses sur les nouvelles manières de raconter et les valeurs du récit moderne ?

On pourra étudier les figurations et l'*ethos* du conteur selon les axes suivants :

*Axe 1 : figures et modèles :*

- Perspective théorique et narratologie : quelles caractéristiques pour les conteurs modernes ? Quelles représentations de ces figures ?
- Évolution chronologique des figures de conteurs : quelles différences du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle ?
- Intertextualité avec les fictions à récit-cadre classique : quels modèles pour les conteurs actuels ?

*Axe 2 : valeurs et ethos :*

- Perspective éthique et politique : quelle portée pour le conte ?
- Individus et communauté : quelles valeurs associées aux nouvelles formes de conte ?

*Axe 3 : nouveaux récits, nouveaux conteurs :*

- Perspective intermédiaire : quel conte pour quels arts ?
- Enjeux numériques : quelle utilité pour le conteur dans les nouveaux médias ?

Les propositions d'article, en français ou en italien, pourront choisir un axe seulement ou en croiser plusieurs. Elles comporteront jusqu'à 300 mots et seront accompagnées d'une bibliographie. Elles devront parvenir par mail aux deux coordinatrices avant le 1<sup>er</sup> février 2016. Le comité scientifique donnera sa réponse le 31 mars 2016 et les articles définitifs, en français ou en italien, seront à remettre le 15 juillet 2016, pour une parution en novembre 2016.

Contacts : Claire Colin [klrcolin@gmail.com](mailto:klrcolin@gmail.com) ; Victoire Feuillebois [victoire.feuillebois@gmail.com](mailto:victoire.feuillebois@gmail.com).

\*\*\*

## Publications comparatistes

Cécile Brochard, *Écrire le pouvoir : les romans du dictateur à la première personne*, Paris, Champion, « Bibliothèque de Littérature générale et comparée », 2015

Comment le roman peut-il articuler fiction de l'écriture personnelle du dictateur et engagement du romancier ? Lieux privilégiés d'une parole directe du dictateur, des romans tels *Yo el Supremo* de Roa Bastos, *El otoño del patriarca* de García Márquez, *El recurso del método* de Carpentier, *Autobiografía del general Franco* de Vázquez Montalbán, *The Coup* d'Updike ou encore *Une peine à vivre* de Mimouni, constituent de singulières fictions du pouvoir. En effet, faire le choix d'un roman à la première personne tourné vers la subjectivité du criminel impose une interrogation éthique, d'autant plus lorsqu'il s'agit de crimes historiques. À la fois romans satiriques et méditations romanesques, ces fictions du scandale disent le monde du pouvoir, l'excès de l'omnipotence en même temps que son échec et sa solitude essentielle : serait-ce alors dans l'expérience de la désolation livrée au lecteur que résiderait la singularité des romans du dictateur à la première personne ?

### Introduction générale. Des romans singuliers

1. Donner la parole au dictateur : les Mémoires de l'infamie, une énonciation paradoxale
2. Roman et politique : les romans de la dictature
3. Choix du corpus et perspectives d'analyse

### PREMIÈRE PARTIE. ÉCRIRE À LA PREMIÈRE PERSONNE

Introduction : imposture et authenticité

Chapitre I. L'entrée du lecteur dans le roman : déclarations d'intention et indices de la fiction

I. Déclarations d'intention

1. Les titres, facteurs d'immersion
  2. Les indications méta-poétiques, espace de l'illusion ?
- II. Les indices de la fiction : des précautions d'auteur ?

1. Paratexte et récit-cadre
2. Le *topos* du manuscrit trouvé
3. Ancrage historique et liberté d'invention

Chapitre II. Le lecteur face à un héritage romanesque multiple

I. L'écriture de soi et l'écriture de l'Histoire

1. La tradition des genres personnels : Mémoires, journal intime, essai, autoportrait
2. Mémoires apocryphes et tradition romanesque
3. La tentation historiographique

II. La fiction revendiquée

1. Du roman historique au « mentir-vrai »
2. Le dictateur *pícaro*

III. La fiction en question : vers l'établissement d'un contrat

1. L'immersion dans la fiction : récits à la première personne et monologues
2. Pacte fictionnel et pacte référentiel
3. Un pacte testimonial ?

Conclusion : des romans réalistes ?

## **DEUXIÈME PARTIE. DE L'OMNIPOTENCE À L'IMPUISSANCE : LE DICTATEUR, UNE MARIONNETTE ?**

Introduction : autorité et contestation

Chapitre III. Voix du pouvoir et voix de la contestation : satire et fonction critique

I. Le *dictare* : manipuler et dominer

1. La maîtrise du discours : le dictateur orateur
2. Le discours dictatorial, instrument de l'idéologie
3. Pouvoir et fascination du langage : parole performative, mythe fondateur, recours à l'image

II. Un réquisitoire polyphonique : les marges contre le centre ?

1. Figures de l'opposition
2. Voix en marge du discours dictatorial
3. Voix intérieures

III. L'autorité en question

1. Où est l'autorité ? Narration de forme autobiographique et présence auctoriale
2. Le lecteur dans la confusion ?

Chapitre IV. Faiblesse, illusions et vanité du pouvoir dictatorial : une poétique en contrepoint de l'idéologie

I. Le traitement grotesque et carnavalesque du dictateur

1. L'inspiration carnavalesque : les dictateurs et « le "bas" matériel et corporel »
2. Désordres grotesques du corps : hybridité, duplicité, mélange des genres
3. Le burlesque satirique : l'omnipotence caricaturée

II. Le monde du dictateur, un théâtre ?

1. La théâtralité du personnage
2. De la théâtrocratie au théâtre de la cruauté : *El recurso del método*
3. Une interrogation sur l'existence
4. De la folie à la vanité du pouvoir

III. Vers la tragédie du pouvoir ?

1. Crainte et pitié ?
2. L'intertexte shakespearien dans les romans hispano-américains
3. Pour une réinterprétation du corps grotesque dans *Yo el Supremo*

Conclusion : vers une méditation sur le pouvoir

## **TROISIÈME PARTIE. MÉDITATIONS ROMANESQUES SUR LE POUVOIR : RÉFLEXION ET ENGAGEMENT**

Introduction : « ce que seul le roman peut dire »

Chapitre V. Pénétrer au cœur du pouvoir : conscience malheureuse et échec de l'omnipotence

I. Une plongée au cœur du pouvoir tyrannique

1. Approches philosophiques et psychanalytiques de la conscience tyrannique
2. Le dictateur, sujet libre ou objet de la tyrannie du pouvoir ?

II. Le désir du pouvoir et sa mise en scène romanesque

1. De la maîtrise à l'esclavage
2. Le sacrifice au pouvoir

III. Des romans sur la solitude du pouvoir

1. La poétique solipsiste : des romans cénotaphes ?
2. Présence et absence du destinataire
3. *Yo el Supremo* : le contrat littéraire récusé ?

Chapitre VI. De l'esthétique à l'éthique : penser l'engagement

I. Un engagement à la fois éthique et esthétique : la responsabilité de l'auteur et du lecteur

1. Dire le réel
2. L'engagement des romanciers
3. Imputabilité de l'auteur et risque de l'engagement : la présence auctoriale et ses doubles
4. La responsabilité du lecteur : sympathie risquée, fascination déjouée, participation active

II. Des romans du scandale

1. Maintenir vivant le scandale : la mémoire contre l'oubli, la parole contre le silence
2. Dire l'inhumain pour penser l'humain : identité et altérité
3. Un scandale sereinement circonscrit ?

Conclusion : la servitude du pouvoir face à la liberté de penser

### **Conclusion générale. L'expérience de la désolation**

\*\*\*

**Cécile Gauthier, *L'imaginaire du mot slave dans les langues française et allemande, entre dictionnaires et romans*, Paris, Editions Pétra, « Sociétés et cultures post-soviétiques en mouvement », 2015**

Dans quel lointain Orient, entre mysticisme et parfum de scandale, « l'âme slave » plonge-t-elle ses racines ? A quoi tient « le charme slave », usé « jusqu'au trognon » selon René Crevel, mais source évidente de romanesque, comme le montre son succès au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, de Jules Verne à Thomas Mann ? Et pourquoi les savants français accusent-ils les Allemands d'avoir dégradé le glorieux nom des Slaves, et d'en avoir fait le honteux synonyme d'« esclave » ?

Entre dictionnaires et romans, l'examen du mot « slave » s'avère exemplaire des enjeux idéologiques et politiques propres au geste de nomination, déterminant dans la construction identitaire de la communauté. L'imaginaire de ce nom sulfureux oscille entre outrance exotique dans le corpus français (Lorrain, Vogüé, Leroux, Delteil, Radiguet, Rolland, Kessel...), et réticence, voire refoulement, dans le corpus germanique (Sacher-Masoch, Rilke, Roth, Brod, Mauthner, Broch, Werfel...). Ce voyage dans l'histoire du mot trouve son prolongement dans l'étude des rêveries suscitées par la langue slave, langue « primitive », incomprise et désirable, mais susceptible de devenir l'arme de combat du Slave esclave révolté.

Ce « récit du Slave », lié à la consolidation des savoirs linguistique et anthropologique au XIX<sup>e</sup> siècle, met donc en lumière la violence grandissante dans les rapports entre les « nations » et les « races » en Europe à l'orée du XX<sup>e</sup> siècle : les représentations de cet inquiétant « Aryen oriental », figure hybride de l'altérité intérieure (croisant en partie l'altérité juive), nous donnent à lire tout un pan de l'histoire des tensions nationalistes qui éclatent lors de la Première Guerre mondiale.

Cécile Gauthier est maître de conférences en littérature comparée à l'Université de Reims Champagne-Ardenne. Elle travaille sur les transferts culturels franco-germano-slaves (XIX<sup>e</sup> siècle-première moitié du XX<sup>e</sup> siècle), la construction des identités nationales et linguistiques, le mythe de la langue maternelle, les problématiques liées au multilinguisme et à la traduction.



\*\*\*

**Cahier de l'Herne *Joseph Roth*, n°111, 2015**  
**Editeurs scientifiques : Carole Ksiazenicer-Matheron et Stéphane Pesnel**  
**Traducteur : Alexis Tautou**

Le Cahier de l'Herne consacré à Joseph Roth (1894-1939) mêle une trentaine de contributions critiques pour la majorité d'entre elles nouvelles, signées par des comparatistes et des germanistes, des traductions inédites de proses brèves de Roth, des témoignages de contemporains de l'auteur, une documentation iconographique et des essais dus à des écrivains contemporains. C'est le premier grand panorama critique consacré en langue française à l'écrivain autrichien: des lectures d'œuvres alternent avec des questionnements transversaux qui font aussi intervenir des éléments de contextualisation et de mise en perspective (tant avec des auteurs du passé qu'avec des auteurs du présent). Si les grands romans qui ont fait la célébrité de l'auteur (*Job* et *La Marche de Radetzky*) font l'objet d'un regard tout particulier, le volume se veut aussi une invitation à la découverte d'œuvres moins connues. La question de l'écriture journalistique et du regard sur la modernité est également abordée, de même que celle des positions intellectuelles et politiques de l'auteur. Plusieurs articles sont consacrés aux adaptations filmiques d'œuvres narratives de Roth.

Le Cahier se subdivise et s'articule en huit grandes sections :

- I. Situations de Joseph Roth
- II. Journalisme, voyages, vision européenne
- III. Modernités de Joseph Roth
- IV. Tournant « classique » : fresque et totalité
- V. Les œuvres de l'exil français
- VI. L'homme de lettres en dialogue
- VII. Adaptations cinématographiques
- VIII. Résonances

Auteurs des contributions critiques, des essais et des témoignages biographiques :

Pierre Assouline, Céline Barral, Pierre Bertaux, David Bronsen, Thomas Buffet, Jean-François Candoni, Philippe Chardin, Valérie Chevassus-Marchionni, J.M. Coetzee, Stefania Cubeddu-Proux, Jürgen Doll, Marino Freschi, Guido Furci, Blanche Gidon, Florence Godeau, Anne-Sophie Gomez, Nadine Gordimer, Raphaëlle Guidée, Robert Kahn, Carole Ksiazenicer-Matheron, Paula Jacques, Jacques Lajarrige, Aurélie Le Née, Jacques Le Rider, Frédéric Lefèvre, Frédérique Leichter-Flack, Marguerite Léna, Fernand Letist, Daniel Macher, Claudio Magris, Hélène Martinelli, Jean-Pierre Morel, Soma Morgenstern, Florence Noiville, Herta-Luise Ott, Stéphane Pesnel, Stéphane Rilling, Régine Robin, Marc Sagnol, Ariel Sion, Bil Spira, Michèle Tauber, Alexis Tautou, Norman David Thau, Erika Tunner, Philippe Zard, Stefan Zweig.

Parution du Cahier le 16 septembre 2015. Le Cahier fera l'objet de présentations publiques au Goethe Institut de Paris (24 septembre), au Mémorial de la Shoah (8 octobre) et à la librairie Le Livre à Tours (16 octobre). Des informations sur ces manifestations sont disponibles sur le site des institutions concernées. Site de l'éditeur: <http://www.editionsdelherne.com/>

\*\*\*

*L'Artifice dans les lettres et les arts*, sous la direction d'Élisabeth Lavezzi et Timothée Picard, Rennes, PUR, 2015

Ce volume propose une analyse lexicologique, axiologique et généalogique de la notion d'artifice dans les lettres et les arts. Les études couvrent une longue période (de la Grèce antique à nos jours) et concernent divers genres littéraires (récit, théâtre, poésie, essai, portrait, mémoires, roman, critique d'art), de nombreux arts (peinture, opéra, danse, musique, photographie, cinéma) et des domaines variés (rhétorique, esthétique, technologie, tactique militaire, pornographie).

Cet ouvrage, réalisé avec le soutien du CELLAM, a été dirigé par Élisabeth Lavezzi, professeur de littérature française et Timothée Picard, professeur de littérature générale et comparée et membre de l'Institut universitaire de France. Ils sont fondateurs et responsables de l'axe transversal « littérature et arts » du Centre d'études des langues et littératures anciennes et modernes de l'université Rennes 2 (EA 3206).

**Table des matières**

« Artifice : le mot, la notion et le concept », par Élisabeth LAVEZZI.

**Première partie : Artifice et origine**

*Artifice et fable des origines*

« Poésie et représentations grecques de l'artifice », par Jean ALAUX

« À l'origine de l'artifice : l'*artificium* », par Monique BOUQUET

« La référence à l'artifice dans les discours sur l'opéra », par Timothée PICARD

« La chair de l'artifice : matière dialectique des coloris cinématographiques », par Sylvain LOUET

« Distorsions et résonances artificielles : l'artifice dans le champ des musiques électriques », par Aurélien BECUE

*Corps et chair : rejouer la fable, critiquer l'origine*

« Théories de l'artificiel et artifices rhétoriques en période décadente : une lecture de *Lanterne magique* (1900) de Jean Lorrain », par Romain COURAPIED

« Duchamp, ou l'artifice au service d'une déconstruction des catégories de genre », par Anne TOMICHE

« La beauté controversée de l'artifice chez Yukio Mishima », par Asako MURAISHI

« Mise en scène du corps pornographique dans l'art : artifice et représentation de la sexualité », par Émeline CHAUVET

**Deuxième partie : Nature, artifice et seconde nature**

*Nature, monde et artifice*

« L'artifice et le message chrétien : les secrez dans les mystères du Moyen Âge », par Vanessa MARIET-LESNARD

« Tout une autre nature : l'artifice chez Du Bartas », par Emmanuel BURON

« L'artifice et la fascination du théâtre : considérations sur quelques traités théâtraux italiens du XVIII<sup>e</sup> siècle », par Giovanna SPARACELLO

*Seconde nature*

« Figures et légitimation de l'artifice dans l'œuvre de Baltasar Gracián », par Philippe RABATE

« Esquisse d'une histoire de l'artifice au XVII<sup>e</sup> siècle : La Bruyère et ses prédécesseurs », par Cédric CORGNET

« Les paradoxes de l'artifice dans les *Réflexions critiques* (1719 et 1733) de l'abbé Du Bos », par Élisabeth LAVEZZI

« L'artifice de l'affect : une critique romanesque de l'émotion naturelle », par Nicholas MANNING  
« Faire danse avec les oiseaux ? Entre nature et artifice chez le chorégraphe Luc Petton », par Jhava CHIKLI

### Troisième partie : Arts et beaux-arts

#### *Classement des arts*

« Dédale et Icare du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle : artifice et arts mécaniques au Moyen Âge », par Christine FERLAMPIN-ACHER  
« La photographie, entre le sans artifice et le sans art », par Jean-Pierre MONTIER  
« L'art moderne à l'épreuve de l'artifice dans les écrits sur l'art de Georges Limbour », par Françoise NICOL

#### *Techniques*

« L'artifice dans le *Cours de Peinture par principes* (1708) de Roger de Piles », par Carole BENZ  
« La guerre selon Clausewitz : un art sans artifice », par Daniel Dauvois  
« Art et technologies : la création artistique à l'épreuve des artefacts naturels », par Xavier LAMBERT  
« *They're invisible but they're real! Steps*, ou les artífices de la théorie », par Arnaud WIDENDAËLE

### Quatrième partie : Fabrications

#### *Emprunts et transferts d'artífices*

« Chateaubriand, l'histoire en trompe-l'œil », par Anne-Sophie MOREL  
« Feux d'artífice : de la pyrotechnie comme métaphore d'une crise de la représentation chez Zola et Giono », par Émilie PITON-FOUCAULT  
« Le trompe-l'œil, de la peinture à la fiction », par Richard SAINT-GELAIS  
« Enchantement et bouffonnerie dans *Les Paladins* de Rameau : du livret de Duplat de Monticourt à la mise en scène de José Montalvo et Dominique Hervieu », par Karine BENAC-GIROUX

#### *Les artífices de l'écriture*

« Artífice romanesque et fabrique médiévale de la fiction : tâtonnement lexical et réflexivité d'un art de l'illusion dans *Amadas et Ydoine* », par Fabienne POMEL  
« Artífice et métadiscours dans le *Roman comique* de Paul Scarron », par Daniel RIOU  
« Le naturalisme zolien et la notion d'artífice », par Olivier LUMBROSO  
« L'artífice et l'autoréflexion de l'art chez Echenoz », par Jia ZHAO

« Artífice, modernité et kitsch (Lecture de *Céleste Olalquiaga, The Artificial Kingdom – A Treasury of The Kitsch Experience*, 1998), par Timothée PICARD

\*\*\*

### William Marx, *La Haine de la littérature*, Paris, Éditions de Minuit, 2015

Ils l'ont attaquée, conspuée, condamnée, sous tous les prétextes, sous tous les régimes, avec les meilleures ou les pires intentions, pour de mauvaises raisons et parfois même pour de bonnes. Ils ont exilé les poètes, brûlé leurs livres – ou en ont simplement formulé le souhait. Voilà 2500 ans que la littérature est sujette à toutes les critiques et toutes les accusations de la part de philosophes et de théologiens, de prêtres et de pédagogues, de scientifiques et de sociologues, de rois, d'empereurs et même de présidents.

De Platon à Nicolas Sarkozy, ce livre fournit toutes les pièces de ce procès ahurissant, fait le portrait d'une incroyable galerie de grotesques et de ridicules, et retrace à sa manière une autre

histoire de la littérature occidentale depuis les origines, pleine de bruit et de fureur, de bêtise, d'hypocrisie et d'ignorance, avec ses querelles et ses combats, ses défaites et ses triomphes, ses stratèges, ses traîtres et ses héros.

Avec la haine de la littérature se révèle la face cachée de l'histoire de la littérature – celle qui lui donne peut-être son sens véritable.

\*\*\*

***Cassandra : Figure du témoignage***  
**sous la direction de Véronique Léonard-Roques et Philippe Mesnard,**  
**Paris, Kimé, 2015**

D'Eschyle à Christa Wolf, la figure de Cassandra représente le modèle du témoin dont la parole est inaudible. On ne la croit pas plus sur ce qu'elle prédit que sur ce qu'elle a vu de ses yeux. C'est dire combien elle est devenue d'actualité à une époque où les grandes catastrophes et ceux qui en témoignent ont acquis une place importante, sinon cruciale, dans la culture occidentale. Pourtant, il n'en a pas toujours été ainsi et c'est bien également là une caractéristique de la place testimoniale qu'elle occupe : ceux qui annoncent des vérités insupportables aux normes de la communication sont mis à l'écart, ceux qui exposent ce que, par convention, l'on se cache ou que l'on ne peut pas voir sont considérés.

Convoquant les meilleurs spécialistes de la question, ce recueil propose un parcours encore inédit des œuvres dans lesquelles Cassandra apparaît sous la forme de la visionnaire ou du dernier témoin. Ainsi, au fil des siècles et dans différentes aires linguistiques, l'on peut se rendre compte qu'elle acquiert une importance croissante jusqu'à devenir une figure mythique à part entière, représentante des sans paroles et des reprouvés. À travers les réinvestissements dont elle fait l'objet, Cassandra est ainsi élevée à hauteur d'autres grandes figures féminines exemplaires telles qu'Antigone ou Médée.

Publication avec le soutien financier du CELIS.

**Sommaire**

- **Présentation : « Cassandra ou la vocation testimoniale »**, par Véronique LEONARD-ROQUES et Philippe MESNARD
  
- **De la tragédie grecque à l'époque hellénistique**  
Sylvie BALLESTRA-PUECH, « Cassandra ou l'autre scène »  
Christophe CUSSET, « La polyphonie virginale de Cassandra dans l'*Alexandra* de Lycophron »
  
- **Entre XVI<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles**  
Tiphaine KARSENTI, « Cassandra tragique en France au XVI<sup>e</sup> siècle : entre fatalisme et christianisme »  
Audrey GIBOUX, « Cassandra, figure désuète ou révolutionnaire ? Un siècle de lectures de l'*Agamemnon* de Népomucène Lemercier »  
Romain RACINE, « Cassandra et le souffle de l'Histoire dans *Les Tombeaux* de Foscolo »  
Gaëlle LOISEL, « De l'impossible transmission à l'émergence d'une action collective : la figure de Cassandra dans *Les Troyens* d'Hector Berlioz »
  
- **Modernités du premier XX<sup>e</sup> siècle**

Michel AUCOUTURIER, « La Cassandre de Mandelstam : Anna Akhmatova »  
Annie BESNARD, « La Cassandre de Giraudoux : héraut inaudible de l'Histoire en marche »

- **Christa Wolf et au-delà**

Véronique LEONARD-ROQUES, « Cassandre dans le récit de voyage en Grèce de Christa Wolf : de la mémoire littéraire au réinvestissement personnel »

Carola HÄHNEL-MESNARD, « 'Je veux rester témoin'. Témoigner de l'Histoire dans *Cassandre* de Christa Wolf »

Isabelle PERIER, « Cassandre ou la mémoire d'un mythique matriarcat »

Julie ASSIER, « L'ombre obsédante de Cassandre dans l'imaginaire de Linda Lê »

Florence FIX, « Cassandre ou l'impossible revanche sur le temps subi »

Stéphanie URDICIAN, « Cassandre *rioplatenses* contemporaines : mémoire vive et violence de genre »

\*\*\*

*Intermédialités*

Collection « Poétiques comparatistes »

Textes réunis par Caroline Fischer avec la collaboration d'Anne Debrosse

SFLGC / Lucie éditions, 2015

Tout comme l'intertextualité, née avec la littérature, mais développée en tant que concept dans la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle, l'intermédialité représente une réalité qui a commencé en même temps que la création artistique. Des rapprochements des différentes formes d'art comme le fameux *ut pictura poesis* horatien, la querelle du *paragone* ou encore les *Interart Studies* en tiennent compte. La révolution médiatique des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles avec les nouveaux médias comme support des arts plastiques a accéléré et renforcé ces tendances, et ce n'est certainement pas un hasard si le terme « Intermedia » a été mis en circulation par Dick Higgins, pour donner une base théorique à ces expérimentations inédites, notamment celles de Fluxus.

On trouve de nombreuses définitions pour cerner le phénomène dont « la coprésence de plusieurs médias dans une œuvre d'art » constitue le plus grand dénominateur commun. Le présent volume réunit les réflexions méthodiques et systématiques sur les rapports de la littérature avec d'autres manifestations artistiques de chercheurs français, italiens, portugais et allemands, sans négliger l'impact spécifique des transferts et combinaisons de médias sur la réception.

## Sommaire

- « *Intermedia* et intermédialité » — Caroline FISCHER  
« Le terme d'intermédialité en ébullition : 25 ans de débat » — Irina RAJEWSKY  
« Intermédialité et interartisticité. Une révision critique » — Bernard VOUILLOUX  
« Diffractions intermédiales. L'effet rétroactif de la réception » — Massimo FUSILLO  
« *Liebele* d'Arthur Schnitzler et de Max Ophüls : jeu intermédial et questions de réception » — Karl ZIEGER  
« Comment transformer l'autoréflexivité à l'écran : *Don Quichotte* au miroir des adaptations cinématographiques » — Kirsten VON HAGEN  
« Pour une typologie générale des procédés de transformation intermédiale » — Yves LANDEROUIN  
« Le polylogue des artistes en contexte intermédial » — Claude PAUL  
« Les relations intermédiales dans la poésie sonore » — Beatrice NICKEL  
« L'intermédialité au Portugal : bilan des rencontres scientifiques à l'ISMAI » — Célia SOUSA VIEIRA Isabel RIO NOVO

\*\*\*

Lise Wajeman, *L'Amour de l'art. Erotique de l'artiste et du spectateur au XVI<sup>e</sup> siècle*, Genève, Droz, coll. « Les seuils de la modernité », 2015.

« L'amour de l'art » à la Renaissance, loin de concerner les seuls traités d'arts, intéresse aussi la théologie, la médecine ou les fictions, qui l'abordent souvent de façon concrète, comme une circulation désirante entre l'artiste, l'image et le spectateur. L'art qui s'invente au XVI<sup>e</sup> siècle vise à atteindre le spectateur, dans sa subjectivité propre, en le charmant : la beauté n'est plus celle d'un idéal de vérité objective, elle cherche à flatter les affects et fait de son pouvoir érotique un critère de vérité sensible. Les effets de séduction deviennent constitutifs de la définition de l'art et l'objet de cette étude est d'en comprendre les modalités et conséquences. L'enjeu est d'observer la naissance d'un sentiment pour l'art, au moment même où s'invente l'art moderne : l'instauration de nouveaux codes de représentation, qui sont encore les nôtres aujourd'hui, est liée à une nouvelle érotique.

<http://www.droz.org/france/fr/6293-9782600019477.html>

Daniel-Henri Pageaux, *Les Hespérides en leur jardin. Essais de littérature générale & comparée*, Paris, Jean Maisonneuve, 2015, 285 p.

Avant-Propos.

**Écrits sur le vif** : I. Aller vers l'essentiel avec Michel Blay. II. Un nouveau regard sur l'histoire de la littérature espagnole. III. Sobhi Habchi ou la marche vers l'aurore. IV. Une fable pour adultes : Alvaro Manuel Machado : *A menina dentro da cereja*.

**Dialogues** : V. Permanences et métamorphoses de la culture classique au Nouveau Monde. VI. *La Ilustración española e americana* (1871-1905) et les Expositions universelles. VII. Regards sur *L'Introduction à la poésie ibéro-américaine* (1947) de P. Darmengeat et A. D. Tavares Bastos. VIII. Fanon, Glissant, Kateb Yacine : écritures de la médiation

**Poétiques** : IX. Fiction et culture matérielle : éléments de réflexion pour une poétique des *realia*. X. Pour une poétique de l'imitation : Azorín. XI. *Lampedusa* roman de Rafael Argullol : un territoire pour le fantastique ? XII. Ecrire pour la jeunesse : *Romance de Raposa/Le roman de la Renarde* de Aquilino Ribeiro.

**Variations romanesques** : XIII. Autour du premier roman d'Arturo Uslar Pietri, *Las lanzas coloradas*. Jalons pour une esthétique de la réalité magique. XIV. *Chiquinbo* de Baltasar Lopes, premier roman capverdien. De la vocation à la fondation. XV. *A vida verdadeira de Domingos Xavier* de José Luandino Vieira ou la naissance d'un nouvel Angola. XVI. Le roman selon le Porto-ricain Luis Rafael Sanchez

**Hommages** : XVII. Le roman selon Louis-Philippe Dalembert entre « réalisme poétique » et « néo-baroque ». XVIII. Les archives du Levant de Charif Majdalani. XIX. Juan Goytisolo et « l'arbre des lettres ». XX. François Cheng ou le salut par la beauté.

## Soutenances

Clotilde Thouret soutiendra le 7 décembre 2015 à 14h, à l'Université de Paris-Sorbonne, Amphithéâtre Liard, une habilitation à diriger des recherches.

Le dossier présenté

*Poétique, politique et polémiques dans le théâtre européen de la première modernité*

porte notamment sur un ouvrage inédit intitulé

*Le Théâtre réinventé. La défense de la scène dans l'Europe de la première modernité.*

Le jury sera composé de :

M. François Lecercle, Professeur à l'Université Paris-Sorbonne et directeur de l'habilitation  
Mme Line Cottagnies, Professeur à l'Université Paris III-Sorbonne nouvelle  
M. Christophe Couderc, Professeur à l'Université de Paris Ouest-Nanterre  
Mme Véronique Gély, Professeur à l'Université Paris-Sorbonne  
Mme Françoise Lavocat, Professeur à l'Université Paris III-Sorbonne nouvelle  
M. John Lyons, Professeur à l'Université de Virginie  
M. Larry Norman, Professeur à l'Université de Chicago

---

Céline Barral soutiendra sa thèse de doctorat en littérature générale et comparée (Université Paris 8) le lundi 2 novembre 2015 à 9h :

« Le "tact du polémiste.

Du local au mondial, trois œuvres de polémistes au début du XX<sup>e</sup> siècle (Charles Péguy, Karl Kraus, Lu Xun). »

Le jury sera composé de

M. Jacques-Olivier Bégot (Paris 7) ;  
M. Pierre-Yves Boissau (Toulouse 2) ;  
Mme Catherine Coquio (directrice, Paris 8 - Paris 7) ;  
M. Jean-Louis Jeannelle (Rouen) ;  
Mme Tiphaine Samoyault (Paris 8 - Paris 3) ;  
M. Zhang Yinde (Paris 3).

La soutenance aura lieu à l'Université Paris 7 Denis Diderot, en salle Pierre Albouy (Grands Moulins, bâtiment C, 6e étage), 10 esplanade Pierre Vidal-Naquet, 75013 Paris (RER C, Métro 14, « Bibliothèque François Mitterrand »). La soutenance, publique, sera suivie d'un pot.

À l'ère de la spécialisation, des sciences sociales et de l'autonomisation de la littérature, la langue du polémiste s'attaque à « l'universel reportage » (Mallarmé). Les *Cahiers de la quinzaine* de



Charles Péguy (1900-1914), la revue *Die Fackel* (le Flambeau) de Karl Kraus (1899-1936) et les « écrits divers » (*zawen*) des années 1920-1930 de Lu Xun représentent trois tentatives pour situer l'œuvre littéraire dans une frange critique de l'actualité, à distance du journalisme et du feuilleton. Le texte du polémiste est un discours sans autorisation sur les phénomènes politiques, sociaux et culturels de son temps. Il exalte un « je » souverain, qui porte le masque de Timon, de Thersite ou de Xing Tian, le combattant acéphale de la mythologie chinoise. Rejeté hors de la littérature ou du champ de la création par ses contemporains et par l'histoire littéraire, le polémiste perturbe les catégories génériques et l'idée même d'œuvre. La thèse propose de réinterroger le statut de l'œuvre polémique dans la littérature. Elle examine les différents lieux et temps d'inscription propres au polémiste (discours social, revue, recueil, œuvre complète, anthologie...) et tente de poser les jalons d'une poétique de la polémique. La constitution d'une telle poétique passe par la ressaisie des interdits relatifs à la polémique. Au polémiste, il est reproché de manquer de tact. La thèse inverse ce reproche en édifiant la catégorie paradoxale de « tact du polémiste », à partir de la pensée critique allemande en particulier (Walter Benjamin, Theodor W. Adorno). La *parrésia* du polémiste n'est pas tant le tout-dire, qu'une certaine optique, un art de l'exagération et de la déformation : une souveraineté abusive sur le détail. La thèse ouvre sur l'enjeu de la mémoire de ces œuvres : les textes de polémistes deviennent des sismographes de la littérature mondiale, eux qui ne circulent pas facilement au-delà des frontières nationales et n'ont pas la lisibilité des fictions.